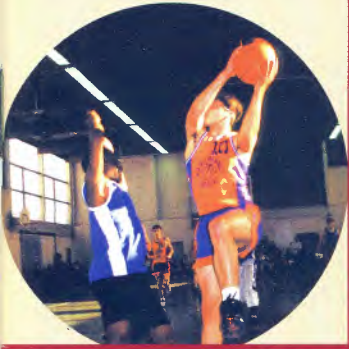


novembre 1999

Ozoir

magazine

n°
31



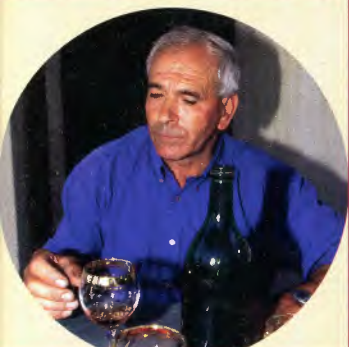
Un sport phare: le basket



Le service scolaire



Des celtes dans la Brie



Ozoir Grand cru classé

Enquête dans les cafés de la ville



ARROZOIR.FR
INITIATIVE CITOYENNE

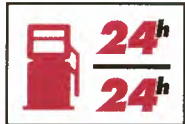


INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

IL EST TOUT NEUF

**Fioul domestique
à prix discount**



Lundi au Jeudi.....	8 ^h 45 - 19 ^h 30 sans interruption
Vendredi.....	8 ^h 45 - 20 ^h 00 sans interruption
Samedi.....	8 ^h 45 - 19 ^h 30 sans interruption
Dimanche.....	8 ^h 45 - 12 ^h 30

**NOUVEAUX
HORAIRE**

84, rue François de Tesson - ZAC Belle Croix - OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. : 01 60 02 62 27



Les racines,
c'est la vie...

DUFAY MANDRE

98, rue Charles-Pathé - CHEVRY-COSSIGNY

Tél : 01.60.62.55.30

e-mail DufayAlain@dufaymandre.fr - Site Web http://www.dufaymandre.fr
chez votre **PEPINIERISTE PRODUCTEUR**

ARBRES - ARBUSTES - FRUITIERS
PLANTES DE HAIES - CONIFÈRES

12 ha en culture - Vente au détail - QUALITÉ - GARANTIE DE REPRISE

ENTREPRISE de PARCS et JARDINS

Conseils - Devis

**TERRASSEMENT - PLANTATIONS - GAZON
DALLAGE - CLOTURES - ENTRETIEN**

Ouvert tous les jours : 9h -12h / 14h -18h30 (même le dimanche)

Planter à l'automne, c'est bien mieux

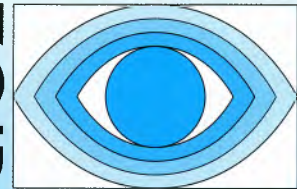
OZOIR AUTO-ÉCOLE

52, avenue du Général Leclerc
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

Tél. : 01 64 40 45 34



OPTIQUE OZOIR



Jean-Pierre BARIANT

Opticien diplômé

Dépositaire agréé CARTIER

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE
TÉL. : 01.60.02.95.38

FNAIM

AGENCE

CANO-CADORET

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

— 25 ans d'expérience —

*Vente - Achats - Location - Propriétés - Villas
Pavillons - Terrains - Appartements - Commerces*

Une remise parrainage sur présentation de cette annonce

5, avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE

☎ 01 60 02 61 27

sommaire

Courrier 4, 5



Vie locale 6, 7, 11, 12, 13

Débat sur un quartier
Vendanges à Ozoir
Marché, POS...
Le service scolaire et périscolaire



Infos 8



Jeunes 10

Emploi jeunes

Reportage 16, 17

Les bistrots d'Ozoir



Commerce 18, 19

La marchande de patates
Où va "La Dynamic"?



Culture 21, 22, 23

Le festival jazz, les livres
et manifestations culturelles



Ozoirama 25, 26, 27



Politique locale 14, 15, 28, 29

Sport 30

Basket



Directeur de la publication :
Michel Lis

Rédacteur en chef :
Jean-Louis Soulié

Rédaction :
Sophie Blanchard

Conception graphique :
Le Mille-pattes

Photos :
Raymond Deshayes

Corrections :
Christiane Bachelier

Régie publicitaire :
C.M.P., bd de Courcerin
à Croissy-Beaubourg

Tél. 01 64 62 26 00
Fax 01 64 62 28 49

Impression :

Rotofrance à Emerainville

Dépôt légal : 90-ARC-015/90

Ozoir Magazine

est tiré à 12 000 exemplaires

Renseignements :

01 64 40 39 38



Journée continue

Je viens d'être informée de la décision de fermer la section «journée continue» à la halte-garderie. (...) Cette «journée continue» dont nous pouvions bénéficier deux fois par semaine – en payant, bien sûr –, nous en avons besoin pour diverses activités, pour nos recherches d'emploi et aussi pour nous retrouver lors d'un repas. Ce n'est pas parce que nous n'exerçons pas d'activité professionnelle pour le moment que nous devons être mises à l'écart des quelques structures sociales mises à notre disposition. (...). Il n'y a pas de réfectoire conforme pour y recevoir nos enfants? S'il y avait une crèche collective, le problème ne se poserait pas. (...).

M. Guillain

Interrogé, M. le Maire répond que la commune a été avertie, à la suite d'un audit des services du Département, que les normes d'hygiène n'étaient pas respectées pour la préparation des repas amenés par les parents. Il n'était donc pas possible de prendre une autre décision que la fermeture provisoire, sauf à rester en toute connaissance de cause dans l'illégalité et risquer des poursuites. A la suite de cette fermeture provisoire une réflexion a été menée sur la meilleure façon de se mettre en conformité avec la loi, de manière à pouvoir réouvrir le service «journée continue» dans des délais raisonnables.

COUR

Culture classique et bon sens paternel

Je me suis réjoui de voir apparaître, au détour d'un tract diffusé par la section locale du Parti socialiste, le mot sycophante. Je rappelle que, dans la Grèce antique, ce terme désignait les dénonciateurs de voleurs de figes. Ces histoires remontant à loin, il ne serait pas étonnant que sycophante soit absent du vocabulaire de la plupart de nos concitoyens. «Sycophante? Sycophante? Est-ce que j'ai une tête de sycophante?». Georges Brassens, chanteur pétri de culture grecque et latine, a employé ce mot dans «Les quatre bacheliers». Je vous fais parvenir le texte de la chanson: ce sera ma modeste contribution au débat récurrent sur la délinquance juvénile. F.P.

Nous étions quatre bacheliers
Sans vergogne,
La vraie crème des écoliers,
Des écoliers.

Pour offrir aux filles des fleurs,
Nous nous fîmes un peu voleurs.
Les sycophantes du pays,
Aux gendarmes nous ont trahis.
Et l'on vit quatre bacheliers,
Qu'on emmène les mains liées.
On fit venir à la prison,
Les parents des mauvais garçons.
Les trois premiers pères, les trois,

En perdirent tout leur sang-froid.
Comme un seul ils ont déclaré,
Qu'on les avait déshonorés.
Comme un seul on dit: "C'est fini,
Fils indigne, je te renie".
Le quatrième des parents,
C'était le plus gros, le plus grand.
Quand il vint chercher son voleur,
On s'attendait à un malheur.
Mais il n'a pas déclaré, non,
Que l'on avait sali son nom.
Dans le silence on l'entendit,
Qui lui disait: «Bonjour petit».

On le vit, on le croirait pas,
Lui tendre sa blague à tabac.
Je ne sais pas s'il eut raison,
D'agir d'une telle façon.
Mais je sais qu'un enfant perdu,
A de la corde de pendu.
A de la chance quand il a,
Un père de ce tonneau-là.
Et si les chrétiens du pays,
Jugent que cet homme a failli.
Ça laisse à penser que pour eux,
l'Evangile, c'est de l'hébreu.

Georges Brassens



Incohérence apparente

Sait-on ce que deviennent nos vieux réfrigérateurs et congélateurs contenant le CFC le plus destructeur pour la couche d'ozone, le Fréon R 14? Le service de ramassage des objets encombrants, la SEPUR, donne en bloc, ce qu'elle collecte, à un ferrailleur de Soignolles qui broie tout car il n'est pas équipé pour récupérer les gaz frigorigènes. Pourtant, la société Big Ben, également à Soignolles, peut réaliser cette opération. Autrement dit, si on ne se moque pas de l'effet de serre et de l'avenir de notre planète, on est obligé d'apporter soi-même ses vieux appareils de production de froid à la seconde adresse. (...)

M. Jautzy

Interrogé sur ce sujet, M. Sarrazin, adjoint chargé des travaux et des questions d'urbanisme, nous a fait la réponse suivante: «C'est aussi pour éviter de telles erreurs que la décision a été prise entre toutes les villes membres du Syndicat intercommunal chargé du traitement de nos ordures et objets encombrants, d'ouvrir quatre déchetteries, dont une à Ozoir. Bientôt, les citoyens de nos communes pourront venir déposer ces vieux réfrigérateurs et congélateurs à la déchetterie. Ceux-ci seront ensuite très vite dirigés vers des centres de tri et de recyclage.

Contraste

Un grand homme nous a quittés il y a peu. Dom Helder Camara, archevêque de Recife, est mort à l'âge de 90 ans. Toute sa vie, cet homme d'Egli-

se brésilien a été le soutien, l'ami, le père des plus pauvres de son évêché situé au Nord-Est de son pays, dans une région très déshéritée. Dans la page entière que **Le Monde** lui a consacré,

j'ai relevé cette remarque de lui: "Quand je donne du pain aux pauvres, on me traite de saint; quand je demande pourquoi ils sont pauvres, on me traite de communiste".

Louis Graffard



Construisons l'unité

O mes frères noirs d'Amérique,
Pourquoi vous vois-je tous en pleurs?
Est-ce d'être si loin d'Afrique
Qui fait saigner ainsi vos cœurs?
J'ai oublié des blancs la haine
Qui est cause de vos malheurs.

Nous sommes pourtant tous les
mêmes,
O Blancs, esclaves des couleurs!
A tous les hommes de la terre
Le Seigneur avait dit d'aimer.
Homme noir, je te sais mon frère.
Oh viens! Construisons l'unité!

Michèle Baudry Maiga
Poème écrit à 14 ans en 1965

L'homme de couleur

Quand je suis né j'étais noir
Quand j'ai grandi j'étais toujours noir
Quand je vais au soleil, je suis encore noir
Quand j'ai peur je reste noir
Quand mon corps sera froid, je serai à jamais noir.
Quant à toi homme blanc
Quand tu es né tu étais rose
Quand tu as grandi tu es devenu blanc
Quand tu vas au soleil, tu es rouge
Quand tu es malade tu es vert
Quand tu as peur tu es bleu
Quand ton corps sera froid, tu seras à jamais blanc.
Et tu as l'audace de m'appeler homme de couleur!

Mohamed Khemili 11 ans
Prix du concours de poésie d'Ozoir (catégorie enfants)



Enfants, mes frères

Enfant blanc à la peau bien rose,
Aux yeux bleus que les baisers closent,
Aux cheveux blonds ou bien châains,
Enfant de France, Anglais, Roumain,
Dans l'ordre clair, tu es mon frère.

Enfant jaune à la peau cuivrée,
Aux lourdes paupières bridées,
Aux cheveux raides et brillants,
Enfant de Chine ou du Deccan,
Par ton chagrin, tu es mon frère.

Enfant noir à la peau d'ébène,
Aux yeux de jais minés de peine,
Aux cheveux crépus ou frisés,
Enfant du Cap ou de Niamey,
Dans ta douleur, tu es mon frère.

Enfant-marionnette de guerre,
Loin du village de naguère,
Enfant de Nis ou Pristina,
Qu'une main folle assassina,
Pour ton malheur tu es mon frère.

Les enfants de toute la terre,
Avec leurs langues qui diffèrent,
Ont un sang de même couleur
Qui irrigue leur tendre cœur.
En tous pays ce sont mes frères

Michel Mailhac
Premier prix du concours de poésie
d'Ozoir-la-Ferrière (catégorie adultes)

Fraternité

Sur ma vie éternelle
Sur mes frères imbattables
Sur les châteaux éclairés
J'écris ton nom.

Sur mes coquillages d'enfance
Sur la terre sans herbe
Sur les réponses des problèmes
J'écris ton nom.

Sur mon amour irrésistible
Sur les nénuphars de la nuit
Sur les jours d'amitié
J'écris ton nom.

Sur les notes de piano
Sur les bourgeons qui naissent
Sur les maisons enchantées
J'écris ton nom.

Sur les cristaux de glace
Sur les diamants de feu
Sur les montagnes d'argent
J'écris ton nom.

Et sur le bateau ivre
Je vogue à la dérive
Je te donne mon âme
Pour te nommer
Fraternité.

Olivier Le Liard 10 ans
Prix du concours de poésie
d'Ozoir (catégorie enfants)

VIE LOCALE

Les molosses tombent sur un os

Désormais, posséder un molosse c'est comme posséder une arme. La loi est dure, mais c'est la loi... et nul n'est censé l'ignorer. L'arrêté établissant la liste des chiens susceptibles d'être dangereux et les conditions à remplir par leurs propriétaires pour les conserver auprès d'eux est paru au Journal officiel. Avis aux propriétaires, toute infraction est très lourdement punie.

La loi classe donc les chiens potentiellement dangereux en deux catégories. La première regroupe les bâtards qui, par leurs caractéristiques morphologiques, s'apparentent aux chiens de race Staffordshire terrier ou American Staffordshire terrier (pitt-bulls); Mastiff (boer-bulls) et Tosa. La seconde catégorie comprend les chiens de pure race Tosa, Staffordshire terrier, American Staffordshire terrier, Rottweilers et les bâtards qui, par leurs caractéristiques morphologiques, s'apparentent aux chiens de race Rottweilers. Tous ces animaux (interdits aux mineurs et à certaines personnes) doivent être déclarés en mairie. La stérilisation des chiens de la

première catégorie est obligatoire. L'achat, la vente à titre gratuit ou onéreux, l'importation ou l'introduction en France est en outre strictement interdite. Tous ces animaux potentiellement dangereux doivent porter une muselière et être tenus en laisse par un responsable majeur, sur la voie publique et dans les parties communes des immeubles collectifs. L'accès aux lieux publics et aux transports en commun n'est pas autorisé aux animaux de la première catégorie. Les bailleurs ou copropriétaires peuvent sa-

sir le Maire en cas de dangerosité avérée d'un chien résidant dans une habitation. Si cela s'avère nécessaire, le Maire prendra les mesures nécessaires pour prévenir le danger.

Ces textes de loi (qui, à l'évidence, visent à faire disparaître les "pitt-bulls" des cités) s'appliquent à l'ensemble des citoyens. L'honorable propriétaire d'un chien, même calme, aura donc intérêt à les lire en détail sous peine de vivre de difficiles moments.



Les pitt-bulls ne sont pas les seuls à être visés par la nouvelle loi. Même l'énorme mais placide Mastiff figure sur la liste des chiens potentiellement dangereux.

Les peines prévues

- Détenir un chien de 1^{ère} ou 2^{ème} catégorie sans les autorisations nécessaires: 3 mois de prison et 25.000 F d'amende.
- Acquérir, céder, vendre... des chiens de 1^{ère} catégorie: 6 mois et 100.000 F.
- Détenir un chien de 1^{ère} catégorie non stérilisé (certificat obligatoire): 3 mois de prison et 25.000 F.
- Dresser ou faire dresser des chiens de 1^{ère} ou 2^{ème} catégorie "au mordant": 6 mois et 50.000 F d'amende.

RÉACTION À PROPOS D'UNE ENQUÊTE



Une voiture calcinée, image symbolique des banlieues en révolte. "Du folklore, affirme une animatrice, les jeunes ne peuvent éternellement rester dans une logique d'échec. Il arrive toujours un moment où ils se calment". Sans doute, mais la génération suivante prend la relève.



Les animateurs de la ville et des communes voisines ne ménagent pas leur peine pour tenter de limiter la violence entre quartiers et cités. Ce fut le cas cette année lors de la journée "stop violence" qui s'est déroulée au stade de la Charmerai.

L'enquête sur Anne Frank, publiée dans le précédent numéro, nous a valu beaucoup de réactions, notamment de la part d'habitants de ce quartier. La plupart nous remercient, quelques uns nous critiquent en nous accusant d'avoir gommé toute aspérité. Pour mieux cerner la question de la délinquance (qui n'est pas propre à Anne Frank mais que l'on retrouve dans certains courriers), nous avons rencontré des Ozoiens et noté leurs propos. Nombre d'entre eux ont souhaité conserver l'anonymat. Aussi avons-nous fait le choix, comme pour l'enquête, de ne publier aucun nom.

Merci pour votre article sur Anne Frank (...). Je suis sûr d'exprimer le sentiment de nombreux habitants du quartier. Vous n'avez pas cherché le scandale à tout prix mais décrit les choses telles qu'elles se passent, les gens tels qu'ils sont et c'est bien suffisant. Ça en dit plus long que toutes ces bêtises que j'entends dans le train, chez les commerçants et ailleurs. (...) Vous nous avez rendu un peu de notre dignité vis à vis des autres Ozoiens. (...)

Marcel F.

Pendant plus de deux ans, les forums jeunes-adultes ont permis d'espérer en un dialogue fructueux entre générations. Hélas, si les jeunes vinrent nombreux, les adultes ne se précipitèrent pas.



Je trouve facile, lorsque l'on vit dans un quartier tranquille, de donner de bons conseils à ceux qui habitent les immeubles collectifs. La culture des autres, nous dit-on, apporte toujours quelque chose, leur façon de vivre est un enrichissement... C'est vrai et je ne suis pas une raciste irrécupérable. Mais la médaille a un revers. Lorsque l'on accueille une maman dans le cadre d'un regroupement familial, les assistantes sociales vérifient que la taille de l'appartement correspond aux besoins, que les parents connaissent leurs droits... Ne pourrait-on pas aussi parler des devoirs qu'impose la vie en collectivité? Faire comprendre que l'on doit respecter le matériel et, surtout, les gens? Si ces habitudes ne sont pas inculquées très tôt, les heurts deviennent inévitables au moment difficile de l'adolescence.

Simone L.

J'ai une amie qui vit seule depuis des années. Le chômage la fragilise et son moral n'est pas bon. Voilà quelques mois, elle n'a pu trouver le sommeil durant des semaines en raison du bruit provoqué par un groupe ayant choisi le hall de son immeuble comme lieu de rendez-vous nocturne. Quand elle a protesté, les représailles contre elle ont été terribles: insultes, menaces... Quitter Ozoir? Elle y a songé mais n'en avait pas les moyens. Et puis ses amies de toujours habitent ici. Depuis, elle tente de faire avec: c'est aussi cela notre réalité quotidienne. Et c'est dur.

Nadine R.

C'est bien d'avoir parlé du quartier Anne Frank comme vous l'avez fait. C'est bien, mais ça ne changera pas le bruit, la propreté douteuse, le manque de transports vers le centre ville, le vandalisme... La plupart de mes voisins se défilent lorsque nous abordons le chapitre des mesures à prendre collectivement pour sortir de l'impasse: les courses à faire, les devoirs des gosses à surveiller, les loisirs du week-end pour oublier le travail hebdomadaire... le temps manque. Comment pourraient-ils s'employer à changer les relations dans la cité? Il se considèrent comme de passage, espérant trouver un autre logement dans les deux ans qui viennent.

Farid M.

Regards sur par ses

Vous avez évité le piège qui consistait à montrer du doigt le quartier Anne Frank (...). Savez-vous qu'à l'Archevêché, à hauteur du passage à niveau, il se passe des choses pas claires? Au point que les voisins n'en peuvent plus et signent des pétitions? Savez-vous qu'autour des lacs de la ville, en fonction des saisons, à Belle Croix, à Plume Vert, au parc des Sources... les engueulades entre jeunes et les riverains sont fréquentes. (...) Ces querelles de générations, souvent liées au bruit, ne sont pas nouvelles mais, ce qui est nouveau, c'est le mépris des uns à l'égard des autres. Essayer de dialoguer aujourd'hui, c'est prendre le risque de recevoir une volée d'injures et de menaces.

Il y a là un phénomène contre lequel nous devons lutter. Mais comment?

Paul T.

Pendant des années on n'a rien fait pour lutter efficacement contre la délinquance dans les cités. Craignant les surenchères du Front national, les partis avaient peur d'entrer dans son jeu et cultivaient leur mauvaise conscience. Le FN étant en recul, j'espère que l'on va prendre les mesures qui s'imposent et punir ceux qui doivent l'être. Ce serait un encouragement pour ceux qui habitent le quartier depuis vingt ou trente ans et dont la présence permet d'éviter à la cité le sort de ces ghettos contre lesquels la France a toujours su lutter en intégrant ses populations nouvelles (...).

Frank H.

C'est vrai, le quartier a beaucoup évolué. Sociologiquement, ce ne sont plus les mêmes familles qu'autrefois. Les ouvriers sont rares et les employés majoritaires. Quelques ingénieurs vivent là quand on les verrait plutôt à Bréguet ou Kaufman. Enfin la population immigrée est beaucoup plus importante. Qui dit évolution dit problèmes nouveaux mais, globalement, les difficultés auxquelles nous nous heurtons à Anne Frank n'ont rien d'exceptionnel. Elles relèvent davantage d'un phénomène général, touchant l'ensemble de la société occidentale, plutôt que d'un mélange explosif entre communautés. Ce qui m'inquiète, ce sont, bien sûr, ces petites filles sur lesquelles nous sentons peser, dès le plus jeune âge, le poids d'un mépris terriblement banal à l'égard des femmes. Mais c'est surtout le néant intellectuel dans lequel se débattent la plupart des couples, qu'ils soient français de souche ou issus de l'immigration.

Francine M.

Chaque génération a ses petits durs. Le problème, est d'arriver à faire la différence entre une première bêtise, qui doit être sanctionnée avec retenue, et une série de mauvais coups. Nous attendons trop pour réprimer ces cas exceptionnels. C'est dommage parce que les services sociaux de la ville font un travail remarquable. (...)

La faiblesse du dispositif résidait jusqu'alors dans le fait que ces services n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble et se repassaient les petits durs que personne ne souhaitait vraiment assumer. Je pense que l'on y voit aujourd'hui plus clair.

Bernard K. (20 ans à Ozoir)

J'en ai assez des gens qui expliquent la révolte des jeunes par le fait que rien n'existe pour les jeunes à Ozoir. Ceux qui, il y a trois mois, faisaient les imbéciles participaient aussi, et plutôt deux fois qu'une, aux activités proposées par la ville. Ils se disent exclus mais se mettent volontairement en marge. Ils sont capables de t'abreuver d'insultes et, à l'inverse, de prendre la mouche pour un mot qu'ils ont interprété de travers. En fait ils n'ont aucun repère, c'est d'ailleurs pourquoi ils ont besoin de modèles à qui s'attacher. Or, à Ozoir, nous manquons d'adultes référents. Il n'y a plus, comme dans le passé, ces jeunes hommes susceptibles de remettre tout le monde sur les bons rails. Pour cela il faut une tête bien faite, un projet qui tienne la route, l'envie de se battre... Quelques-uns prétendent correspondre au profil, mais ils ne savent que répéter une chose: «La ville ne fait rien...».

La façon d'aider les jeunes? Je n'en vois qu'une: être clair avec eux et ne rien leur passer. Tu as un projet? OK, je t'écoute. Il est pas bon? Cherche autre chose. Il est bon? Voyons comment tu vas pouvoir t'en sortir avec notre aide... Un langage sans aucune ambiguïté, voilà la clé.

Mehdi J.

un quartier habitants

En matière de délinquance, le diagnostic peut hélas être établi assez tôt. Nous voyons des gamins de quatre ans, en maternelle, qui répondent aux maîtresses, sont arrogants, font des fugues... Je pense à l'un d'eux dont la mère vit seule. Si quelqu'un l'«élève», c'est sa sœur aînée, âgée d'à peine huit ans. Impossible ou presque d'intervenir: tout est mis en œuvre pour maintenir le lien parents-enfants et le placement est une solution de dernière extrémité. Pour l'ordonner, il faut des conditions draconiennes: les plaignants, forcément assermentés, doivent avoir constaté les faits eux-mêmes. Bien sûr, l'assistante sociale peut toujours convoquer les parents, proférer des menaces... mais, chez certains, ça passe à quinze kilomètres au dessus de leurs têtes.

Nadège Z.

Mon rêve? Habiter une vieille maison que je retaperais à mon goût dans un village isolé. J'adore la campagne... Seulement voilà, je vis à Ozoir, dans la cité Anne Frank et, avec quatre enfants, je n'ai pas d'autre choix. Si je vois tout en noir, je me gâche la vie. Si je prends les choses de manière positive, je respire. Voilà pourquoi j'aime mon quartier et pourquoi je suis heureuse que vous l'ayez présenté tel qu'il est, avec ses bons et ses moins bons côtés. Merci d'avoir écrit ce que l'on ne trouve jamais dans les journaux, toujours à la recherche du sordide, du crad, du scandaleux...

Mireille T.



Les enseignants de l'école Gruet se mobilisent depuis deux ans autour du thème de la citoyenneté. Citoyenneté à l'école (l'an passé), citoyenneté dans le quartier (cette année), citoyenneté en ville (l'année prochaine). Ce projet d'école a aussi été adopté en septembre par l'école Anne Frank.



Présence de policiers municipaux chez les commerçants et dans les bus de la ville. Depuis deux mois un local pour les filotiers est implanté dans le centre commercial Lidl tandis que la police nationale effectue des rondes plus fréquentes que dans le passé.



ETAT CIVIL...ETAT CIVILE...ETAT CIV

AOÛT

Naissances: Cathy Gerault (le 27 juin), Olivier Fage, Julien Save, Nicolas Save, Jérémy Guesnon, Amaury Piedleu, Lucas Mateos, Clément Poilliot, Aymeric Noblanc, Léa Chauvelier, Paul Robert, Dorian Leda, Vincent Ancelin, Baptiste Cruzel, Lady-Line Tavares, Bastian Cruzel.

Mariages: Sylvie Hamon et Gilbert Lefeuvre, Mariel Richard et Vincent Guilbaud-Greffié, Carole Hermier et Romain Rohfritsch-Layral, Alexandra Schreiner et Philippe Germain, Myriam Benhamou et Jean-Philippe Spiteri, Christelle Langlois et Christophe Perin, Linda Youdi et Bemba Ganga. Décès: Laurianne Minvielle, Vitore Manso, Ida Pizzi, Suzanne Oudry.

SEPTEMBRE

Naissances: Florence Agnel, Mélanie G'Stalter, Téo Robin, Rania Hassani, Gabrielle Rodrigues, Mathis Bougard, Nicolas Aleksenko, Amandine Bigot, Yohann Valo, Arthur Hallier, Rémi Schoumacker, Victoria De Miranda, Etelle De Miranda, Mélissa Dosso, Léana Nague, Gaétan Lagneau, Lorenzo Rizzo, Raphaël Josse, Evane Coret, Wendy Rodrigues.

Mariages: Stéphanie Launay et Christophe Rolet, Paulette Vicherat et Jean Liez, Claudine Borgetto et Philippe Poupard, Corinne Godefroy et Sébastien Biernat, Aline Vernhes et Jean-Paul Soto.

Décès: Gisèle Darde-Béranger, Michel Richard, Louis Montandon, Lucien Renaud.

INFOS DIVERSES...INFOS DIVERSES...

Fête au marché

Les sorcières d'Halloween étaient au rendez-vous, au marché, samedi 30 octobre. Bonbons offerts, articles à prix sacrifiés... Une aventure sur laquelle nous reviendrons.

Ecrivain public

Françoise Roux, conseil en communication écrite, va prochainement s'installer comme écrivain public. On peut la contacter au 01.64.07.65.95. Rédactrice de courriers, récits, témoignages, mémoires, biographies des familles, elle peut aussi s'occuper de corrections, de relectures... et effectuer des traductions en anglais et en espagnol.

Locations de salles

Inutile de téléphoner en mairie pour réserver une salle pour la nuit du 31 décembre. C'est complet...

Syndicat d'Initiative

Afin de rendre service à la population, le Syndicat d'Initiative a ouvert une nouvelle permanence. On peut désormais se rendre au local près de la mairie les lundi de 14h à 16h, mercredi de 10h à 12h et samedi de 10h à 12h.

SERVICE KANGOUROU

(collecte des déchets toxiques des ménages)

Ozoir bénéficie du service «kangourou» créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux. Un camion stationne en ville quatre fois par mois. Confiez-lui médicaments non utilisés, aérosols, huiles, batteries, colles, cosmétiques, diluants, désherbants, insecticides, piles, néons... Ces produits que nous utilisons tous les jours réclament une attention très particulière. Stockés sans

précaution, ils sont toxiques ou dangereux pour nous-mêmes et nos enfants. Vidés dans l'évier, ils dérèglent le traitement des eaux usées dans les stations d'épuration. Déposés avec les ordures ménagères, ils sont dangereux pour le personnel de collecte et polluent les rejets des usines d'incinération. «Oubliés» dans la nature, ils représentent un risque de pollution des nappes phréatiques et de l'atmosphère.

Prochains passages du "camion kangourou"

INTERMARCHÉ rue François de Tessan de 16h à 18h30	
Ve 5 nov.	Ve 3 déc.

PLACE DES SPORTS (marché) de 16h à 18h30	
Sa 6 nov.	Sa 4 déc.

PLACE DES SPORTS (marché) de 10h45 à 13h	
Me 17 nov.	Me 15 déc.

PLACE CENTRALE DES MARGOTINS Quartier Anne Frank de 10h45 à 13h	
Ve 26 nov.	Ve 24 déc.

RAMASSAGE DES MONSTRES

- Brèche-aux-Loups, Belle-Croix, Armainvilliers, Zone indust.: le 4^{ème} lundi du mois, soit le **21 novembre et le 27 décembre**.
- Notre-Dame, Clos de la Vigne, Les Pins, Vieux village, Doutre, Anne Frank, ZAC Poirier: le 4^{ème} mardi du mois, soit le **22 novembre et le 28 décembre**.
- Gare et Archevêché: le 4^{ème} mercredi du mois, soit le **24 novembre et le 22 décembre**.

Rappel

Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électroménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers... Ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants les objets de toutes activités économiques (industriels, artisans, commerçants), les gravats, pièces automobiles et déchets de jardins.

PETITES ANNONCE...PETITES ANNONCES...PETITES AN

● **Installation**

Virginie Benarroch, psychologue clinicienne pour enfants, adolescents et adultes, s'installe à Ozoir au 25, avenue Gustave Pereire (Centre médical Pereire). Elle est à votre disposition du lundi au samedi de 9h à 20h 30. Tél. 01.60.02.65.74.

● **Garde d'enfants**

Assistante maternelle agréée, habitant le secteur du Clos de la Vigne, dans un grand pavillon avec jardin. Tél. 01.60.02.41.03. ou 06.81.43.06.64.

● **Garde d'enfants (bis)**

Assistante maternelle agréée, je garde les bébés de la naissance jusqu'à trois ans. Tél. 01.64.40.06.64.

● **Garde d'enfants (ter)**

Assistante maternelle agréée, je garde les bébés de la naissance jusqu'à trois ans. Je garde aussi les enfants de plus de trois ans, le mercredi et pendant les vacances scolaires. Tél. 01.60.02.79.48.

● **Vend ballon**

Je vends un ballon d'eau chaude 150 litres Atlantic 96 VM 150 mono et pompe Salmon SB 10 Y AH 60 Hertz, classe F. Le tout est en excellent état (servi 6 mois) et cédé pour 1000 francs alors que le prix d'achat était de 4766, 72 francs. Tél. 01.64.40.36.60.

ANNONCES ASSOCIATIVES...ANNONCES ASSOCIATIVES...ANNONCES ASSOCIATIVES...ANNONCES...

Installation

Virginie Benarroch, psychologue clinicienne pour enfants, adolescents et adultes, s'installe à Ozoir au 25, avenue Gustave Pereire (Centre médical Pereire). Elle est à votre disposition du lundi au samedi de 9h à 20h 30. Tél. 01.60.02..65.74.

Tremplin

Besoin d'un coup de main pour de petits travaux? Tremplin SOS

Solidarité vous propose des personnes immédiatement disponibles et désireuses d'exercer une activité salariée. Elles sont déclarées et vous pouvez déduire de vos impôts la moitié des sommes payées pour les travaux que vous leur confiez... Renseignements: 01.60.29.93.19. Permanences à Ozoir au Relais emploi de la mairie les mardi et jeudi de 9h 30 à 12h.

Etudiants

«Prévenir» recherche des étudiants bénévoles pour donner des cours d'accompagnement scolaire à des collégiens d'Ozoir. Tél. 01.60.02.51.24.

Alpha soir

Vous savez lire, écrire, compter? Venez aider des travailleurs immigrés à mieux appréhender notre langue. C'est une fois par semaine

au foyer AFTAM du square Félix Eboué (près de la gare). Tel. 01.60.02.93.83.

Alphabétisation

"Les Margotins" recherchent des bénévoles pour aider quelques uns de ses adhérents à parler, lire, écrire et compter. Les lundi et jeudi de 14h à 16h. "Les Margotins", Tél. 01.64.40.45.54.



AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT



Tous transports sanitaires assis ou allongés

82, rue Lucien Brunet - BP 62
77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél. 01 60 28 24 34

2, rue de la Croix Saint Marc
77220 TOURNAN EN BRIE
Tél. 01 64 25 32 32

Stores - Fermetures



**STORES - VOLETS - FENÊTRES
PORTAILS - CLÔTURES**

57, Grand Rue - 77135 PONTCARRÉ
01 64 66 03 25

Fax : 01 64 66 02 90
adresse internet : www.renauxstores.com

Expert SOMFY et QUALIBAT
Artisan Con fiance 1999

HILDA

DECORATION • MEUBLES • CADEAUX

Reproduction d'ancien

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, dimanche de 15h à 19h30
Samedi de 9h30 à 19h30

8, rue de la Croix, 77150 LESIGNY - Tél./Fax : 01 60 02 08 36

FUNÉROC



POMPES FUNÈBRES

Testament funéraire

Marbrerie

Caveaux - Monuments

Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 20 70

ÉPICERIE

Minuit Service

Ouvert de 9h à 2h du matin
(lundi, mardi, mercredi et dimanche)

Et de 9h à 3h du matin
(jeudi, vendredi et samedi).

101, avenue du Général de Gaulle
OZOIR-LA-FERRIÈRE



FORMULE 3



Auto - Moto - Cyclo
ECOLE

Conduite accompagnée
Perfectionnement

Gare : 01.64.40.17.84

Centre-ville : 01.64.40.27.97



N° Agrément :
4307716010
4307718011



JEAN LEFEBVRE

TRAVAILLE POUR VOUS

ENTREPRISE JEAN LEFEBVRE ILE-DE-FRANCE

AGENCE SEINE ET MARNE SUD - CD 124
ROUTE DE MONTEREAU - 77130 CANNES-ECLUSE

TÉLÉPHONE : 01 64 32 88 77

TÉLÉCOPIE : 01 60 96 36 39



Naissance du Collectif emplois jeunes

Elles sont trois jeunes femmes (1) qui s'expriment au nom d'un collectif nouvellement créé visant à regrouper l'ensemble des *Emplois-jeunes* du secteur. «*Non pour former un groupe de pression ou un syndicat, mais pour échanger des tuyaux sur un statut dont il faut reconnaître qu'il est parfois un peu flou*» s'empressent-elles de déclarer. Isolés au sein de leurs structures d'accueil, les *Emplois-jeunes* éprouvent en effet le besoin de se rencontrer pour échanger, notamment sur leurs droits en matière de formation. Le *Collectif* de dix personnes dont sont membres Céline, Catherine et Stéphanie, cherche donc, d'abord, à valoriser un dispositif pas toujours bien compris mais que l'on souhaite pérenniser. Il se propose aussi d'accompagner les nouveaux arrivants: «*Trouver des infos et un soutien auprès de gens de leur âge qui ont acquis de l'expérience, cela les rassure. D'autant que notre statut de droit privé nous met dans une situation ambiguë car il diffère de celui de nos collègues de travail*».

Vis-à-vis des employeurs, le *Collectif* se veut partenaire actif. «*Nous ne sommes pas contre eux mais avec eux. Beaucoup l'ont compris qui nous aident à rencontrer les interlocuteurs susceptibles de nous apporter conseils et appuis*».

L'intégration au sein des associations et mairies est en général très

satisfaisante mais lorsqu'un jeune se présente à l'extérieur du lieu de travail, le label «*emploi-jeune*» confère une étiquette qui occulte la personnalité et les compétences. Et Catherine de constater: «*Les postes sur lesquels nous avons été affectés sont tous des créations nouvelles: il ne fallait prendre la place de personne. Mais les besoins s'avèrent réels et demandent investissement et savoir-faire*».

Quant à Stéphanie, elle a pris ses marques: «*Maintenant j'avance, je propose des projets. Jusqu'ici, tout était à construire*».

Pour Isabelle Baumgarth, responsable du Relais emploi de la ville, «*L'altruisme de ces jeunes est réconfortant. Les membres du Collectif travaillent sans doute pour améliorer leur statut personnel, mais la volonté d'aider les autres est toujours présente. Conscience professionnelle, prise de responsabilité, tout cela est à l'image de ce que sont les emplois-jeunes, dans le travail, tout au long de l'année*».

Jean-Louis Soulié

Contacts: Collectif Emplois Jeunes, Relais emploi: 01.64.43.35.60. (Stéphanie) Mission locale: 01.64.43.52.90. (Céline) Services tech.: 01.64.43.35.70. (Catherine).

Titulaires de bons diplômes universitaires, ils sont passés par les "emplois jeunes" pour entrer dans la vie active.

La société, il est vrai, ne leur offrait pas d'autre choix... Les postes qu'ils occupent aujourd'hui, au sein de mairies et d'associations, sont, de leur propre aveu, très intéressants. Il n'en demeure pas moins que le statut d'"emploi jeune" est perçu comme dévalorisant. Aussi ont-ils décidé de créer un collectif local pour mettre les choses au point...

(1) Céline Tessier organise tous les projets collectifs de la Mission locale, une structure qui couvre dix-sept communes. Catherine Eder, titulaire d'un DUT de physique et d'un Bachelor of Sciences de l'université de Kingstone (Angleterre) agit au sein des Services techniques de la ville. Elle s'occupe notamment de la mise en conformité des réseaux d'eaux. Quant à Stéphanie Pariente, forte de sa maîtrise en développement local, elle est rattachée au Relais-emploi d'Ozoir et commence à être bien connue des commerçants locaux.

INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... INFOS...

Offres d'emploi sur Internet

Du nouveau au Relais-emploi de la mairie d'Ozoir où l'on peut consulter les offres d'emploi sur Internet les lundi et jeudi de 9h à 12h. Il faut au préalable avoir pris rendez-vous en téléphonant au 01.64.43.35.60.

Aide aux projets sur Internet

"Prévenir" propose son Atelier Internet (les mardi après-midi et jeudi matin) afin d'aider les jeunes dans leurs projets: emploi, formation... Comme pour le Relais-emploi, il faut prendre rendez-vous à "Prévenir", Ferme du Presbytère, rue de la Verrerie. Renseignements au 01.60.02.51.24.

Préparer un BTS

Les jeunes bacheliers peuvent préparer le BTS en contrat de qualification. Renseignements au 01.60.05.14.46.

Cherche animateur

Le club des cadets cherche un animateur ou une animatrice, titulaire du BAFa et du bac, pour les mercredis et petites vacances (CDI annualisé selon la convention socio-culturelle de l'animation). Envoyer CV et lettre de motivation aux Margotins, 93, avenue du général Leclerc à Ozoir-la-Ferrière.

Lutte contre le Sida

L'association Prévenir organise, en partenariat avec le CCLLO, les Mar-

gotins, la Mission locale et le Service Jeunesse de la ville, différentes manifestations autour de la Journée mondiale de lutte contre le Sida.

Mardi 30 nov.: Passage d'un bus d'info jeunesse dans les quartiers avec arrêts, dans la matinée, devant le LEP Lino Ventura et le parking d'Intermarché et, l'après-midi, sur le parking des Margotins et au square Felix Eboué près de la gare.

Jedi 2 décembre: Séances de théâtre interactif avec la Compagnie de la Doutré. Ces petites pièces qui chaque année font un tabac sont plus particulièrement destinées aux élèves de 3^e

et à leurs parents.

Vendredi 3 déc.: Concert-jeu de rôles à 21h au Joker avec le groupe "Spleen". Un morceau de musique, une petite scène, un morceau de musique, une petite scène...

Concerts et animations au Joker
Les concerts: **12 nov.:** Medi T (rap-reggae), **19 nov.:** Blind Taste (rock alternatif), **10 déc.:** Soirée rap, **17 déc.:** Dzeta II (rock 70's).

Les animations de la Toussaint:
Mardi 2 nov.: Sortie à Paris, **3 nov.:** Tournoi de foot intervilles et Aquaboulevard, **4 nov.:** Karting. Renseignements au 01.64.40.40.13.

«Le service scolaire et périscolaire de la mairie fait partie de l'immense chaîne de l'Education nationale. Il est l'indispensable chaînon entre ceux qui expriment des besoins (familles, enfants...) et ceux qui tentent de les satisfaire sur le terrain (animateurs et agents territoriaux spécialisés). Directeur des «Services Extérieurs» de la Mairie, Didier Jacques chapeaute cet important service où s'affairent trois jeunes femmes - dont nous dressons ici les portraits. Il s'agit pour elles de créer un lien efficace et cohérent entre la ville, propriétaire du patrimoine mobilier et immobilier, les enseignants et les usagers que sont les élèves de maternelle et du primaire.

Didier Jacques.
Il est le Directeur des Services extérieurs de la ville auxquels est rattaché le service scolaire et périscolaire.



Un service en **Or** pour nos **écoles**



De gauche à droite:
Nathalie Marcelle suit les inscriptions en maternelle et en primaire. Sérieuse, diplomate, dotée d'une grande qualité d'écoute, elle gère le délicat dossier des secteurs scolaires. Sans oublier une foultitude de «petites choses» allant de l'organisation des élections de parents d'élèves à la commande de cars pour les sorties scolaires.

Isabelle Jacques prend en charge les relations avec les enseignants, organise les spectacles de fin d'année, les classes de découverte, les études surveillées... Motivée et soucieuse du résultat, elle gère l'ensemble des lignes budgétaires utilisées par les écoles pour leur fonctionnement.

Rachel Sudorruşlan a une rigueur dans le travail et un sens de l'organisation très appréciés. Elle assure la coordination de l'activité des structures: accueil pré et post scolaire, centres de loisirs du mercredi et des petites vacances...

Quant à **Lionel Brard**, il est arrivé début octobre pour prendre la responsabilité du service et décharger ainsi Didier Jacques d'une partie de sa tâche.

Pour comprendre le fonctionnement d'un service municipal comme celui qui s'occupe des affaires scolaires, il convient d'avoir présent à l'esprit la répartition des tâches dans une mairie. Les élus définissent les grands choix (mise en place ou non d'un quotient familial, installation de centres de loisirs et d'accueils pré et post scolaire, tarifs des cantines etc.). Le rôle du service est de traduire concrètement ces directives et d'en organiser la mise en œuvre sur le terrain par l'intermédiaire de ses animateurs et agents territoriaux spécialisés (*). Isabelle Monin, adjointe au maire chargée des questions scolaires souligne: «Parents comme enseignants s'adressent souvent directement à l'élú de référence. C'est un échange d'idées intéressant qui éclaire et motive les décisions. mais la compétence technique reste aux agents du service et rien ne se fait sans eux».

Assaillie au moment de la rentrée par les inscriptions en maternelle et en primaire, Nathalie Marcelle réagit avec philosophie: «Chaque année, c'est pareil. Les parents oublient d'inscrire leurs gamins à temps: je dois donc remodeler en permanence les listes d'élèves de chaque école...». L'accueil des enfants de deux ans et demi en maternelle la préoccupe régulièrement. «Comment répondre à l'attente des parents dès lors que l'enfant est propre et indépendant? La décision est de la seule responsabilité des directeurs d'école et la mairie ne peut jouer qu'un rôle d'intermédiaire en attirant l'attention sur les situations vraiment difficiles».

soir et matin

Dans le bureau d'à côté, Isabelle Jacques a du souci avec les études du soir. «Financées par la municipalité, elles sont toujours dirigées par des instituteurs. Mais il n'y a pas assez de volontaires. Si cette carence se confirme, les municipalités, en première ligne, vont devoir combler le vide». Pour éviter d'être pris de court, le service réfléchit sur cette question en liaison étroite avec Isabelle Monin.

Un accueil pré et post scolaire est prévu pour les petits dont les parents travaillent très tôt ou très tard. Accueillis par des employés municipaux, les enfants peuvent y prendre leur petit déjeuner et ceux qui participent à l'étude surveillée du soir rester jusqu'à 19 heures. Le goûter de l'après-midi est compris dans la prestation. Horaires des nombreux animateurs, occupation

Pourquoi un service scolaire municipal?

Une fois à l'école, nos enfants ne sont-ils pas sous la seule responsabilité de l'Education Nationale?

En fait, le rôle de la Mairie est, pour l'essentiel, logistique: il consiste à coordonner, à faciliter les démarches administratives et à informer sur l'ensemble des activités qu'elle propose. Le service scolaire gère le personnel hors Education nationale, surveille le bon entretien des bâtiments et du matériel de classe qui sont propriété communale, prend en charge les inscriptions, les cantines, les études, les animations du mercredi et des petites vacances, organise le centre de vacances de Port

Blanc, régle les secteurs scolaires... Tout cela pour les 2244 petits de maternelle et du primaire, répartis dans six établissements publics: la Brèche aux Loups, Plume Vert, Belle Croix, Gruet, Anne Frank et Arluison.

des locaux, Rachel Sudorruşlan accomplit un travail de gestion compliqué pour lequel un certain sens de la diplomatie est nécessaire.

«On peut dire qu'ils sont bien bordés, nos marmots», glisse Nathalie qui vient d'entrer dans son bureau. Cette boutade traduit assez fidèlement l'état d'esprit des services et montre combien les trois responsables des secteurs scolaires aiment le travail bien ficelé...

Sophie-Fleur Blanchard

(* Nous parlerons des animateurs, des AT-SEM et des personnes travaillant comme eux sur le terrain dans un prochain article.

PORTRAIT



Albertino Dos Santos fait glisser religieusement le breuvage doré le long des parois du verre que Maria, son épouse, a posé sur la table. "Goûtez ce vin, monsieur, et dites-moi comment vous le trouvez. Il est bon n'est-ce pas? C'est un rosé. Je l'obtiens en mélangeant les jus des différents cépages que je cultive dans mon jardin d'Ozoir-la-Ferrière"...

Ozoir grand Cru

Le plus fort, c'est qu'il n'est pas mauvais du tout ce petit vin ozoirien. Jolie couleur; nez fleuri évoquant les vergers au printemps; bon équilibre entre sucres, acides et alcool; tanins présents mais sans excès... Seul un connaisseur émettrait quelques réserves sur la touche herbacée apparaissant en fin de bouche. Vraiment, c'est un vin de table honnête. Rien à voir avec ces piquettes de la Brie d'autrefois qui faisaient se tortdre de rire la Cour du Roi de France: "Dieu a donné un bon fromage aux Briards pour les consoler de leurs mauvais vins".

L'accent d'Albertino le trahit: installé à Ozoir depuis plus de vingt ans, il n'a jamais coupé les ponts avec son pays d'origine, le Portugal, où il possède quatre mille pieds de vigne. "Personne ne veut plus les cultiver. Même

en donnant le terrain je ne trouve pas à preneur".

nostalgie

A-t-il planté, avenue du général Leclerc, de beaux cépages par nostalgie? Sans doute... Et ils l'ont récompensé de ses attentions en lui offrant cette année cent vingt kilos de raisin. Les grappes, aux peaux d'or et de vermeil, enluminent chaque été sa tonnelle. "Je vais faire quatre-vingt-dix litres de vin; une fois et demie ma production de 98", annonce fièrement Albertino. Et, joignant le geste à la parole, le voilà qui se dirige vers son pressoir...

Quel pressoir mes enfants! C'est un petit cube de béton brut d'un mètre de côté et percé à sa base d'un modeste trou par où s'écoulera bientôt le jus de la vendange.

Pour le moment, la récolte 99 le remplit aux trois quarts. Après une soignée toilette des pieds, notre homme



Foin des pressoirs: Albertino Dos Santos, foule son raisin à l'ancienne, les pieds dans la cuve. Il perpétue ainsi une tradition encore vivante au Portugal mais perdue dans notre pays.



"Scène de vendanges en Bordelais"; dessin paru dans le journal "l'Illustration" en octobre 1872.

investit la place. La première phase d'une alchimie vieille comme nos civilisations va s'opérer dans ce saint des saints.

Le foulage dure trois longues heures. Manuel, le sacristain, accomplit d'ordinaire le rite mais cette fois il est absent... Piétinées, écrasées une à une, les grappes éclatantes de santé libèrent leur jus sucré tandis que peaux et pépins remontent à la surface. "Lorsque j'aurai fini, je laisserai macérer quarante-huit heures pour obtenir couleur et structure. Repassez me voir après-demain".

à l'ancienne

Deux jours plus tard j'arrive à l'heure dite. Maria m'accueille: "Il est au garage en train de mettre le vin en tonneau". Un glouglou caractéristique m'indique la direction à suivre.

"Ah! Vous voilà! Ça va être un sacré cru! Regardez cette couleur. Le fût est neuf, les douelles gonflées d'eau-de-vie".

J'ose quelques questions:

"Vous avez soufré le tonneau?"

- Pas la peine.

"Et pour l'ouillage?"

- Pas besoin d'ouiller.

"Le thermomètre pour surveiller la température?..."

- Inutile. Je pose l'oreille contre le bois et quand je n'entends plus de bruit, c'est que la fermentation est terminée. Tenez, écoutez, le vin chante.

"Pour le collage, vous utilisez du blanc d'œuf?"

- Non, non, je ne touche plus à rien et, en février, hop! en bouteilles. Vous verrez, ce sera une réussite.

Une réussite peut-être, un miracle sûrement!

Jean-Louis Soulié

PS. Inutile de chercher à se procurer une bouteille du grand cru d'Ozoir. Son producteur le réserve à sa consommation personnelle.

La ville d'Ozoir s'est dotée il y a peu d'une voiture électrique. Il s'agit d'une Berlingo de chez Citroën. Le véhicule, mis à la disposition des services extérieurs de la mairie, donne toute satis-



Madame Thérèse Prou, responsable du service de la restauration scolaire, et la «Berlingo» électrique qu'elle utilise journalièrement.

berlingo électrique

faction aux utilisateurs. Selon madame Thérèse Prou, la responsable du service de restauration scolaire, le faible rayon d'action du véhicule n'est pas du tout gênant pour un service en ville. Il est en outre très facile de recharger les batteries. Seul le temps de

recharge peut, parfois, être gênant et constituer un handicap. Les services de la ville devraient se doter d'autres voitures électriques, au fur et à mesure du renouvellement du parc.

marché éclectique

Le futur marché d'Ozoir devrait voir le jour dans le courant de l'année 2000. Les plans du projet de nouveau bâtiment devraient être techniquement possible, nous les publierons dans un prochain numéro d'Ozoir Magazine.

A l'heure actuelle, il semble déjà possible d'écrire que ce futur marché se situera dans un espace compris entre la bibliothèque, la piscine, le marché actuel (lequel ne serait détruit qu'une fois le nouveau terminé) et le pa-

villon du Joker. C'est au concessionnaire du marché, Monsieur Daudou, avec lequel

la commune vient de signer une nouvelle concession, que reviendra la charge financière de réaliser le bâtiment.

Le stationnement des véhicules risque d'être fortement perturbé pendant la durée des travaux dont on dit en mairie qu'ils devraient durer environ neuf mois. La commune envisage diverses solutions mais aucune ne semble donner encore pleine satisfaction. Lorsqu'une décision aura été adoptée par les élus, nous ne manquerons pas de la porter à la connaissance des Ozoiens.

prière pas catholique

En temps normal, Ozoir Magazine n'aurait rien dit de l'achat d'un terrain à bâtir par une association de la ville. Ce genre d'information n'intéresse pas grand monde. Sauf lorsque la dite association est confessionnelle et que l'objectif est de mettre en chantier un lieu de prière. Car les pétitions circulent déjà: «On va construire une mosquée à Ozoir». Pour éviter de prendre ouvertement parti dans le débat sulfureux qui est en train de naître (et dont le public a pu

mesurer l'intensité lors du dernier Conseil municipal), nous nous en tiendrons aux faits.

Il existe à Ozoir, depuis longtemps, une communauté marocaine forte d'une cinquantaine de personnes qui pratiquent leur religion dans un sous-sol du foyer de transit, près de la gare. Ces gens, qui fréquentent régulièrement le centre socio-culturel des Margotins (où se trouve le siège de leur association) n'ont, à notre connaissance, jamais créé le moindre trouble à l'ordre public. Les



conditions d'accueil dans le foyer de transit étant très mauvaises, ils ont récolté les fonds nécessaires à l'achat d'un terrain sur lequel ils espèrent pouvoir construire un petit pavillon qu'ils aménageraient volontiers en lieu de culte discret: pas de minaret, pas de muezzin, pas de barbus prêchant la guerre sainte...

La commune a accordé le permis de construire. Rien ne l'autorisait à prendre une autre décision. On en est là. Sans doute provisoirement...

J.-L. S.



musique

à la ferme

Les travaux d'aménagement intérieur du bâtiment de la ferme Péreire (destiné à accueillir le Conservatoire de musique) devraient coûter, selon M. Sarrazin, adjoint à l'urbanisme, environ 5 millions de francs «tout compris». Cette

somme, de moitié inférieure à celle du projet antérieur, envisagé par l'ancienne municipalité, s'explique par un changement de cap important. Exit l'auditorium qui est remplacé, en accord avec le directeur du Conservatoire, par une grande salle permettant, notamment, les auditions d'élèves en périodes d'examen. Pour le reste, il s'agit de bureaux et de salles réservées à l'enseignement des instruments et du chant choral.



RENAULT
Spécialiste
depuis 25 ans

SALON PERMANENT de l'OCCASION et du NEUF

**MECANIQUE - TOLERIE - PEINTURE
RENAULT MINUTE SAMEDI MATIN**

111, av. du Général de Gaulle - 77832 Ozoir la Ferrière cedex
Tél. 01.60.02.76.08 - Fax : 01.64.40.20.86

CAREP
Ozoir



ENTRETIEN



Jacques Loyer

Nous tenons nos

Il reste encore une petite année avant que la campagne pour les prochaines élections municipales (elles se dérouleront au printemps 2001) ne vienne perturber la sérénité du débat politique.

"Ozoir Magazine" a donc décidé de lancer une seconde série d'entretiens () avec des représentants de formations siégeant au Conseil municipal.*

Notre premier interlocuteur est monieur Jacques Loyer, maire d'Ozoir-la-Ferrière.

Ozoir Magazine: Votre équipe entame le dernier tiers de son mandat. C'est l'occasion, si vous le voulez bien, d'aborder quelques-uns des sujets pouvant intéresser les Ozoiriens. Le débat à propos du Brésil s'étant estompé, il semble que l'on se focalise aujourd'hui sur l'urbanisme et la défense de l'environnement...

J. L.: Vous évoquez le Brésil un peu vite à mon goût... Comme nous le pensions, la SEMOC vient de gagner, en appel, le procès que certain prestataire avait cru utile de lui intenter. La procédure concernait le stade de la Verrerie et le tribunal a reconnu que la société d'économie mixte que nous avions

mise en place n'avait rien à voir avec cette opération. Le coût définitif de la venue de l'équipe du Brésil (1,8 million) est donc confirmé. Budgétisée sur l'exercice 98, cette somme est raisonnable pour un événement d'une telle ampleur. Elle n'a bien entendu jamais mis en péril les finances de la ville.

O. M.: Le Conseil municipal vient d'adopter la révision de notre Plan d'Occupation des Sols. L'opposition, unanime, a voté contre et évoqué une pétition signée, affirme-t-elle, par trois mille personnes.

J. L.: Je réponds aux gens de bonne foi que si, comme eux, j'avais des doutes sur les intentions du maire je lui demanderais un rendez-vous

afin d'obtenir des explications. Des Ozoiriens ont eu la simplicité d'effectuer cette démarche: ils sont aujourd'hui rassurés. Quelques-uns m'ont même confié qu'ils seraient dorénavant plus prudents avant de signer quoi que ce soit. Pour ma part, comme ces pétitionnaires, je n'ai pas envie de voir Ozoir perdre son caractère pavillonnaire. Mais ce n'est vraiment pas un danger qui menace notre cité...

O. M.: Vous avez l'air de laisser entendre que les dés sont pipés.

J. L.: Bien sûr qu'ils le sont! Il est tellement plus facile et "efficace" de lancer des rumeurs que d'expliquer les choix effectués, les raisons qui ont présidé à ces choix, et les solutions alternatives que l'on est

Moi aussi je n'ai pas envie de voir Ozoir perdre son caractère pavillonnaire. Ce n'est vraiment pas un danger qui menace notre cité...

en mesure de proposer... La révision du POS a été entamée en décembre 1995. Tous ceux qui l'ont voulu ont défendu leurs points de vue... Voilà quatre ans que cette affaire est en discussion. Parler de «coup de force» est absurde...

O. M.: Pourtant, à l'issue de l'enquête publique, le commissaire enquêteur avait émis un avis défavorable.

J. L.: C'est vrai. Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur cet avis qui n'a repris qu'un point de vue, celui des "contre". Une chose est sûre: nous avons intégré certaines propositions faites au cours de l'enquête

publique et il en est sorti la mouture finale que le Conseil a adopté. En démocratie, c'est aux élus que revient la décision, pas aux groupes de pression...

O. M.: Ce faisant, vous prenez le risque d'être accusé de faire fi de la volonté des citoyens.

J. L.: De la volonté d'une infime partie d'entre eux, qui s'érigent faussement en porte-parole de tout le monde. Le POS est adopté et l'ensemble de la communauté ozoirienne va pouvoir constater que nul séisme ne se produit.

O. M.: Quels étaient vos objectifs en modifiant le Plan d'occupation des sols de la ville?

J. L.: Il s'agit de donner aux élus, quelle que soit leur couleur, la maîtrise du développement de la commune. Le nouveau POS est l'instrument de cette volonté. Il va nous permettre de requalifier trois zones hier encore sans défense face aux promoteurs privés. Quant à la hauteur maximum des immeubles, elle ne change pas.

O. M.: Certains craignent une forte augmentation de la population...

J. L.: Les chiffres du dernier recensement montrent que ce risque est plus faible qu'il n'y paraît. Ozoir vient de franchir de justesse la barre des 20000 habitants alors que nous pensions être 23000. Autrement dit, en dix ans, la ville a gagné mille sept cents âmes. Au cours de la période précédente (de 82 à 90) l'augmentation avait été trois fois et demie plus importante. Ce fort ralentissement montre que la population ozoirienne va se stabiliser, sans doute autour de 21500 habitants.

O. M.: Envisagez-vous de lancer des chantiers pour répondre aux demandes des anciens et nouveaux Ozoiériens?

J. L.: Bien sûr! Notre Conservatoire de musique s'installera, d'ici un an, dans des locaux spécialement aménagés de la ferme Péreire; le petit immeuble de l'îlot de la Poste verra le jour et un nouveau marché remplacera l'actuel bâtiment qui ne répond plus aux normes européennes. Nous allons aussi poursuivre la réfection des rues, des

caux qui reprennent espoir en travaillant sur ce chantier. Réaction d'un élu de l'opposition: "Vous attachez trop d'importance à l'aspect social de ce projet de réhabilitation du patrimoine".

Les policiers sont les premiers à dire qu'en matière de délinquance la prévention est capitale. Nous mettons le paquet dans cette direction

a une traduction immédiate sur la feuille d'impôts. Un fonctionnaire de police pour mille habitants, c'est un million et demi en plus à déboursier par la commune chaque année. En outre, je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur choix.

Les policiers sont les premiers à reconnaître qu'en matière de délinquance la prévention est capitale. Aussi mettons-nous le paquet dans cette direction. Avec l'aide du Conseil général, des éducateurs de terrain spécialisés vont bientôt tra-

O. M.: Ces mesures coûtent de l'argent. Le budget local n'est pas extensible à l'infini...

J. L.: L'annonce, faite par nos adversaires volontiers alarmistes, d'une augmentation de 10% des impôts communaux a été une fois de plus démentie. Chacun a pu le vérifier, les taux d'imposition n'ont pas augmenté cette année. Si nous avons pris cette décision, cela prouve que les finances locales sont saines. Le *Crédit local de France - Dexia* l'a constaté publi-

engagements

trottoirs, des ronds-points, la mise en conformité de nos réseaux d'eaux...

O. M.: Le tri sélectif de nos ordures est à peine lancé que l'installation d'une déchetterie à la Verrerie est déjà contestée.

J. L.: Il s'agit là encore d'un projet raisonnable et utile sur lequel a planché un syndicat de quarante communes. Que l'une d'elles puisse se tromper, admettons, mais quarante! Dans les villes déjà dotées d'une déchetterie (et de taille comparable à la notre), le trafic est de quelques camions par semaine et, à plein régime, d'une centaine de voitures par jour. Si je compte bien, cela fait un passage toutes les cinq minutes...

Voilà donc encore beaucoup de bruit pour rien.

La nouvelle politique de retraitement de nos ordures va se traduire par la fermeture de l'usine du pont de Belle-Croix et son remplacement par un centre de tri. Plus d'incinération, plus d'odeurs... pour les Ozoiériens des quartiers situés à l'est de la ville c'est une bonne nouvelle. J'ajouterai qu'en se montrant très actif au sein du SIE-TOM, en étant de ceux qui ont voulu et favorisé cette politique de tri sélectif des ordures, le premier adjoint, Jacky Sarrazin, a fait œuvre utile et, comme beaucoup, je lui en suis reconnaissant.

O. M.: Avant de parler sécurité, un mot sur la remise en état du vieux lavoir?

J. L.: On en parle depuis quarante ans: nous la réalisons. Avec, en prime, un coût très bas pour la ville et une dizaine de chômeurs lo-

O. M.: Venons-en à la sécurité en ville. Ozoir vient de connaître de vrais problèmes...

J. L.: C'est le moins que l'on puisse dire et cela nous préoccupe. Au point qu'un poste d'adjoint à la prévention a été créé il y a six mois. Et quand je parle de prévention, je pense aussi au rôle des six îlotiers dont nous sommes aujourd'hui dotés. Il s'agit d'une police nationale de proximité, à l'écoute des habitants des quartiers, dont le rôle est préventif et, quand il le faut, répressif. Je rappelle que ce dernier volet nous échappe puisque la sécurité des biens et des personnes demeure de la seule responsabilité de l'Etat.

O. M.: On a pu récemment constater des départs dans les rangs de la police municipale. Y aurait-il un malaise?

J. L.: Un malaise non, un problème oui. Il est dû au fait que les policiers d'Ozoir travaillent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par an. Or le vote de la loi de juillet 99, qui reconnaît enfin la police municipale comme une police à part entière, a provoqué un véritable dumping de la part de certaines communes qui débauchent sans vergogne en proposant des avantages et des horaires très attractifs.

O. M.: Pourquoi ne pas revoir à la baisse les horaires de travail de nos policiers?

J. L.: Difficile: ils sont tenus d'intervenir, à tout moment, en cas de déclenchement d'alarme chez un habitant. D'ordinaire, ce sont des sociétés privées qui effectuent ce travail et les particuliers qui paient... Embaucher de nouveaux policiers est une autre hypothèse, mais cela

vailler avec les structures déjà existantes. Par ailleurs un Contrat local de sécurité est à l'étude. Ce document, signé conjointement par la ville et l'Etat, créerait un lieu de décision sur les actions à mener par la commune, la Police, la Justice et l'Education nationale.

O. M.: Ce dispositif a-t-il déjà fait ses preuves ailleurs? Est-on sûr de son efficacité?

J. L.: Si le dossier est monté avec sérieux, si le diagnostic est le même pour tous, s'il y a une volonté d'agir unanime, y compris chez les habitants qui sont associés, le Contrat local de sécurité est un outil utile. Il n'est cependant pas le seul et je note avec satisfaction que, déjà, au sein des organismes locaux, les choses bougent. Désormais, avec les *Margotins, Prévenir, le Service municipal jeunesse...* tout adolescent qui le veut trouve le lieu d'écoute et d'orientation dont il a besoin.

Vous savez, la sécurité est l'un de ces domaines où les "Faut qu'on" et les "Y a qu'a" sont légion. Si la recette miracle existait, tout le monde l'appliquerait.

O. M.: On dit que les maires se font du souci à propos de la génération montante, celle des 10-12 ans. Est-ce votre cas?

J. L.: Nous constatons, comme tout le monde, que la délinquance apparaît chez des enfants de plus en plus jeunes. Aussi réfléchissons-nous à des accueils pour la prise en charge de cette classe d'âge. Le problème est de toucher aussi les familles et de leur rappeler leurs devoirs. Nous travaillons dans ce sens avec la Caisse d'Allocations familiales.

En 1998 nous avons amélioré l'excédent de fonctionnement d'Ozoir de trois millions, baissé la dette de plus de quatre millions et les taux d'imposition n'ont pas augmenté.

quement lors d'un récent Conseil municipal.

En 1998 nous avons amélioré l'excédent de fonctionnement de trois millions, baissé la dette de la ville de plus de quatre millions et stabilisé les taux d'imposition. Cette nécessaire rigueur budgétaire ne nous empêche pas de continuer à améliorer les équipements dont profitent nos associations, de lancer les chantiers dont je parlais tout à l'heure, et de multiplier les animations en ville. Nous avons une ambition pour Ozoir: faire en sorte que chacun puisse s'y loger, y vivre et s'y épanouir. C'était notre engagement, en 1995, pendant la campagne des municipales. J'ai le sentiment que nous le tenons.

Propos recueillis par Jean-Louis Soulié



«Le Mistral», sur la place de la gare.

Le bistrot, siège de tous les vices aux yeux des bien-pensants, fut longtemps le repaire des traîne-savates, illuminés, bagarreurs et ivrognes. Il y a encore vingt ans, à Ozoir, on "comptait les morts", victimes de coups de queues de billard appliqués fermement sur les reins de certains clients...

On ne se bat plus aujourd'hui (ou alors très rarement) et les bar-tabacs sont en passe de devenir des lieux bien sages.

Le feu du nectar n'y fait plus luire les trognes: c'est mieux pour la santé, même si le folklore y perd un peu...

Patron!

C'EST MA TOURNÉE



A "l'Excuse", le tarot est roi. Il a valu son nom à l'estaminet



"La Belle Epoque": on y boit la bière dans une ambiance de pub anglais.



Le "Tabac de la Mairie" ne désemplit pas. On y vient pour s'attabler au soleil en terrasse et pour renouveler sa provision de fumée.

Rêves et brèves autour des comptoirs



"L'Auberge de la forêt", dans le quartier de l'Archevêché, accueille une clientèle à 90% portugaise.

Neuf heures au **Mistral**, bar-P.M.U. de la gare. Les habitués prennent le café du matin en pestant contre le boulot. Tout le monde se tutoie. Les hommes sont au comptoir, les femmes assises. Je m'installe donc. Pas le moment de me faire remarquer... "Un café et un jus d'oran-

ge bien serré, s'il vous plaît.". Gilles, le jeune serveur à boucles d'oreilles, n'a pas relevé l'erreur : c'est le café que je désirais serré. Un homme de couleur aux cheveux grisonnants coche avec le plus grand sérieux les cases d'un ticket de P.M.U. Un chien, à l'entrée, pourrait tenir la garde s'il ne convoitait pas tant le câlin des passants. Une affiche attire mon attention : "Non consommateur, le verre d'eau est à 1 franc". N'est pas chien qui veut...

Aux trois quarts réveillée j'entame mon périple. Direction : **L'Excuse**, avenue du Général Leclerc, où, le torchon sur l'épaule, Bernard Poger me fait remarquer que ses clients n'ont pas l'habitude de voir une jeune femme dépasser la porte de leur Q.G. : "Il n'y a que des vieux, in-

siste l'un d'eux, et les blagues du patron ont fait fuir la gent féminine". Voilà plus de trente ans que chaque geste, ici, se répète: le matin 421 et tarot l'après-midi. Le rituel se perpétue au fil des générations même si le contexte est différent. Aujourd'hui, le ballon de rouge n'est servi qu'aux particuliers qui prennent un repas: le café et la bière ont fait place nette.

hors du temps

Les gardiens de la mémoire fonctionnent néanmoins comme une grande famille: l'un vient chercher son journal, l'autre déposer ses photos à développer, un troisième prend des nouvelles. Je ferme les yeux, j'écoute : le temps n'a plus de prise... Bientôt 11 heures. Le voyage dans le temps va-t-il se pour-

suire à **La Belle Epoque**? Déception. Le baby-foot, les flippers et les quatre écrans branchés sur **Eurosport**, semblent attendre, tout comme Alain Cellier, le patron de ce lieu. Ici, l'affluence c'est entre 6 et 9 heures le matin, à midi et de 18 à 20 heures le soir. Il me faudra passer...

A peine suis-je entrée dans le **Café des Sports**, avenue Grimeler, qu'une petite dame ronde prend ma commande. J'en suis à mon quatrième café de la matinée. "Ce n'est pas pour l'argent que mes parents font ce métier, c'est pour les relations humaines", explique le fils. Roger Auzoles, son père, exerce depuis une quarantaine d'années. Un habitué, ventre rond, jean de travail, casquette, se dirige vers le **Rapido**: "On est beaucoup à



Bientôt six ans que la formule café-restaurant de "La Terrasse" fonctionne le midi. Sandwiches et crudités à la carte et deux menus dont un avec des spécialités régionales du Sud-Ouest.



Coupes, photos de foot et de rugby, télévision abonnés à Eurosport, maillot vert accroché au mur, bière à gogo, la panoplie est complète: à "La mi-temps", en plein cœur du vieux pays, on est dans un café de sportifs.



A partir de midi, au "Café des Sports", le comptoir affiche complet. Un quart d'heure plus tard, commerçants et employés passent à table.

jouer le temps d'un café : ce n'est pas cher et ça dure cinq minutes!". Il est midi : l'heure de commenter les informations, sur L.C.I. "Et allez, encore une flopée de chômeurs. Ça finira donc jamais?" A 12h10, le comptoir affiche complet. Commerçants et employés passent à table. Aujourd'hui ce sera charcuterie ou crudités, sauté de veau-purée, fromage ou dessert. Et un quart de vin.

13h45: repu, informé, reposé, chacun retourne à son train-train quotidien.

A quelques pas du Café des Sports, en face de l'annexe de la sécurité sociale, L'Elypse est tenue par José Peiou. Cet établissement n'est pas un "vrai" bistrot puisqu'il ne possède pas la licence IV. En revanche, il reste ouvert jusqu'à une heure du matin, même si les clients sont rares après 21 heures. "Trop de boulot", dit-on, fataliste. Billard et flipper: c'est dans un espace moderne qu'une clientèle à 80% portugaise vient s'amuser en buvant de la bière, seul remontant autorisé.

des lieux de passage

A La Terrasse, avenue du Général de Gaulle, le mari bricole les casseroles, la femme s'active derrière le comptoir et le fils assure le service en salle. A demi caché par le comptoir en bois, devant une petite arrière-salle où l'on se défie au baby-foot, un groupe d'habités se laisse aller... Vu l'heure, je ne sais s'ils prennent un apéritif ou s'ils en sont encore au digestif. La patronne les rappelle à l'ordre: elle a du caractère. Supprimés les concours de cartes qu'elle jouait bruyants, peu rentables et

responsables de trop de casse. Mon horloge biologique, perturbée par la caféine me somme d'accélérer la course. Me voici au Tabac de la Mairie. Bien situé en centre-ville, l'établissement est très fréquenté. Pourtant monsieur Tassan semble regretter le temps passé: "Il y a vingt et un an, quand j'ai repris ce fonds de commerce, on servait le petit blanc sec, la Suze-Cassis ou la Suze-Pernod; il y avait en permanence sept ou huit bouteilles sur le plateau. Aujourd'hui les clients désertent les débits de boissons pour prendre l'apéro chez eux. Sans doute à cause des contrôles de police". Et d'ajouter, entre deux bouffées de cigare (sa faiblesse): "Les bars ne sont plus que des lieux de passage et, à partir d'une certaine heure, on n'a plus que de la viande saoule. Je préfère fermer à vingt heures".

bière à gogo

Mon café terminé, je rends visite au petit domaine de Monsieur Aubert : L'Ami Temps. Je m'installe au comptoir. Me voilà repérée... "C'est ma tournée, lâche un client. En l'honneur de mademoiselle". A 18 heures passées, je ne peux refuser un demi. Coupes, photos de foot et rugby, télévision abonnés à Eurosport, maillot vert accroché au mur, bière à gogo, la panoplie est complète: je suis dans un café de sportifs. "Ça marche par relations, on fait venir ses amis", m'explique-t-on gentiment. Et l'un des buveurs ajoute: "L'Ami Temps devrait s'appeler le Bar des Amis".

Justement, le Relais des Amis existe, mais à l'autre bout de la ville, près du quartier Anne

Frank. Je m'y rends. Michel Augagneur est nostalgique, comme sa radio qui diffuse une chanson de Brel. "Ma femme a ouvert cette brasserie il y a douze ans et plus ça va, moins ça va. Notre établissement se situe à la seule entrée d'Ozoir où rien n'a jamais été fait. Même pour Noël, on est obligé de pleurer après quelques guirlandes lumineuses". Ça n'arrête pourtant pas de circuler, chez lui. Surtout grâce au Tabac. Résigné, le patron ajoute: "L'année dernière nous avons refait toute la décoration pour plaire à nos clientes, car ce sont surtout les femmes qui viennent chercher leurs cigarettes ou acheter des jeux à gratter. Si nous ne faisons que bar, comme il y a cinq ans, nous ne nous en sortirions pas". Et Michel de se désoler: "Les mentali-



L'année dernière le "Relais des Amis", tenu par M^{me} et M. Augagneur, a refait toute sa décoration pour plaire à ses clientes. Contrairement aux apparences, ce sont en effet surtout les femmes qui viennent chercher leurs cigarettes ou acheter des jeux à gratter dans ce bar-tabac situé près de la forêt, à la sortie d'Ozoir, en allant vers Roissy et Pontcarré.



Parce qu'il n'a pas la licence IV, "L'Elypse" n'est pas à proprement parler un bistrot. On peut cependant y boire de la bière en jouant au billard.

tés ont changé. Regardez les rayons boissons des supermarchés... Dans une dizaine d'années, vous ne verrez plus de petits cafés."

Une ville sans bistrot ? On n'ose imaginer le pire ! D'accord, l'ambiance n'est plus "à feu et à

sang", et c'est tant mieux. Mais doit-on pour autant laisser disparaître ces lieux conviviaux, où l'on se retrouve, où l'on se rencontre?

Sophie-Fleur Blanchard



Brune ou blonde selon les saisons, mince ou ronde selon ses grossesses, Sandrine Frainet perpétue une tradition: celle des marchandes des Halles fortes en gueule, pétulantes, aboyeuses, provocatrices, mais jamais vulgaires. Elle est, sans aucune contestation possible le personnage le plus étonnant du marché d'Ozoir-la-Ferrière.

La marchande de pommes de terre

Les oscars de la pomme de terre

Palme d'Or: Pour Sandrine Frainet, présidente du Jury, la reine des patates est la Ratte, surtout lorsqu'elle est nouvelle. Extra ferme, un goût de noisette. Cuisinée en mousseline «à la Rebuchon», elle a conquis les festivaliers.

Oscar du meilleur scénario à la Noirmoutiers. Ferme, très goûteuse, elle fait un tabac dans les salles de dégustation, de la mi-mai à la mi-juin.

Oscar de la meilleur actrice: Récompense partagée par la Roseval (fruitée, elle est parfaite pour les salades de patates) et la Pompadour que l'on déguste grillée à l'extérieur et moelleuse à l'intérieur. Comme une favorite...

Oscar du meilleur second rôle: Décerné conjointement à la Charlotte et à la Nicolas, pommes de terre de base de luxe.

Prix spécial du jury pour la Mistral et la Samba, patates ordinaires de base qui se voient récompensées pour l'ensemble de leur carrière.

Qui veut ma bonne Roscoff rouge? Madame? Un kilo? Non, deux? Ah, je vois que l'on aime les bonnes choses. Et avec ça ma chérie, des carottes? Si j'en mange? Non, ça rend aimable. J'ai pas envie d'être aimable".

"Et pour le jeune homme ce sera quoi? Comment? Un interviewe? Attendez, je me recoiffe..."

Vous le voyez pas ce que je vends? Des patates avec l'accompagnement: oignon, ail, échalote... Précisez que je fais ex-clu-si-ve-ment dans la qualité gustative parce que la patate, pour qu'elle soit bonne, vraiment bonne, il y faut la race, la catégorie, le terrain, la saison... Les miennes poussent en bord de mer, près de Roscoff, sans traitement, chez un producteur breton. Je lui suis fidèle, sauf deux mois en hiver et du début mai à la mi-juin, au moment des primeurs. Je ne peux quand même pas laisser passer la Noirmoutiers. Un caviar cette patate là...

"Allez les filles, mangez des carottes pour avoir de belles cuisses roses. Combien j'en mets? Un camion? Parfait! Je vous livre ça à l'adresse habituelle?"

Qu'est-ce qu'il veut encore savoir le journaliste? D'où je viens? Mais je suis une sang-mêlé moi: moitié auvergnate, moitié grecque. Regardez mon profil...

Vous croyez que ça intéresse vrai-

ment vos lecteurs? Oui? Alors on y va: j'ai été danseuse professionnelle. Parfaitement: danseuse de rock. Et j'ai vendu des ordinateurs en Guyanne. En huit mois le marché était saturé. Je me suis aussi fait embaucher aux Galeries Lafayette. Pour gauler les voleurs. Quinze pour cent sur la marchandise récupérée: bingo. J'étais assez douée mais les patrons vraiment trop insupportables».

"Et voilà! Un kilo de Charlotte pour madame. Bon poids. Ma fille? Elle va bien, merci. Elle a les gènes: à dix-sept mois, elle voudrait déjà vendre des patates. Je la soupçonne de ne pas avoir l'intention de poursuivre de longues études..."

Vous voyez, mes clients sont adorables. Normal, je les ai habitués à être gentils. J'ai des mères, des grand-mères, des copines, des confidentes... Mais des coincés, je n'en ai plus. Ils se sont éliminés naturellement. Je dois être trop mal embouchée pour eux.

Jean-Louis Soulié



La Dynamic cherche un second souffle

Ozoir Magazine: Le bruit court que "La Dynamic" serait en crise. Vous confirmez?

Annik Diard: Il n'y a pas de crise, mais une grande lassitude. "La Dynamic" entre dans sa quatrième année d'existence et, en dépit du succès qu'elle rencontre auprès du commerce local, c'est toujours le même groupe de personnes qui l'anime. Une relève s'avère nécessaire.

O. M.: Quel objectif vous fixiez-vous en créant cette association de commerçants?

A. D.: Nous voulions contribuer à l'animation de la commune. Quand une ville bouge, la clientèle reste sur place au lieu de se laisser séduire par le chant de sirènes extérieures. Suivez mon regard... Nous avons plutôt réussi: il y a trois ans, le commerce ozoirien était à l'agonie; aujourd'hui l'espoir renaît.

O. M.: Les animations ne semblent pourtant pas faire l'unanimité dans les magasins...

A. D.: J'invite ceux qui trouvent que "ça ne rapporte pas assez" à s'interroger: où en serions-nous, aujourd'hui, si nous n'avions rien fait du tout? La grande majorité des commerçants semble avoir trouvé la réponse à cette question puisqu'elle marque sa solidarité en cotisant à l'association. Quant à la clientèle, elle ne cesse de nous répéter: "Enfin, Ozoir bouge". C'est un compliment.

En revanche, côté presse, on ne peut pas dire que nous soyons aidés. Ah les chameaux! Le Parisien nous a fait très mal pendant

Vice-Présidente de l'association des commerçants d'Ozoir, madame

Annick Diard répond à nos questions touchant au commerce local et au devenir de La Dynamic qui fête ses trois années d'existence...

le Brésil. Je me demande vraiment ce qu'il a contre Ozoir. Rien que du négatif. Il ne faudrait pas qu'un de leurs journalistes entre dans mon magasin... Allez, ouste, dehors. Sans ménagement.

O. M.: Avez-vous encore des idées originales?

A. D.: Oh! Ce n'est pas ce qui manque! En fait, il faudrait qu'Ozoir fonctionne comme une grande galerie marchande, mais peu nombreux sont ceux qui l'ont compris. Je garde néanmoins espoir car nous avons bien avancé, surtout si l'on compare aux vingt dernières années où il ne s'était rien passé.

O. M.: Vous avez signé, l'an passé, un contrat de partenariat avec la chambre de commerce et la ville. Quel bilan en tirez-vous aujourd'hui?

A. D.: Pour la Chambre de com-



D'amicales relations se sont liées entre les animateurs de "La Dynamic" (ici M^{me} et M. Bruel, M. Neveux et M^{me} Diard) et M. Giorgio, directeur de l'Intermarché d'Ozoir, lui-même adhérent à l'association des commerçants d'Ozoir.

merce, des discours, rien de concret. Pour la ville, matériellement, avec l'équipe de monsieur Fourquin, c'est parfait. Et puis il y a Stéphanie, la jeune "employée-jeune" mise au service des commerçants. Apprécié, son travail est néanmoins difficile car il faut de la poigne pour faire bouger le commerce à Ozoir. Du côté des élus, nous n'oublions pas que ce sont eux (et plus particulièrement l'adjointe au commerce) qui ont porté "La Dynamic" sur les fonds baptismaux. Depuis lors, nous sommes écoutés chaque fois que l'on nous reçoit. Mais les aides financières sont chiches. L'an passé nous avons eu 16500 francs de subvention. Nos frais se sont élevés à 300.000 francs...

O. M.: Revenons à votre association. Que va-t-il se passer si aucune tête nouvelle n'apparaît?

A. D.: L'équipe actuelle, est prête à apporter aide et conseils, mais le bureau doit absolument être renouvelé. Nous aussi nous travaillons et avons peu de temps libre. Si nous nous investissons, c'est parce que nous y croyons. Nous ne sommes quand même pas les seuls...

O. M.: Peut-on imaginer Ozoir sans la "Dynamic"?

A. D.: Peut-on imaginer Ozoir sans commerces?

Propos recueillis par Jean-Louis Soulié

Trois ans de Dynamic

Octobre 1996: création de l'association des commerçants d'Ozoir La Dynamic.

Fin 96: Loto et tombola gratuite de Noël.

1997: Concours de belote. Dizaine commerciale avec défilé de voitures américaines, salon de l'auto et baptêmes en poneys gratuits. Brocante de la gare.

La Dynamic s'oppose avec succès à l'implantation d'une grande surface à Roissy-en-Brie. Loto et fêtes de fin d'année (54000 tickets à gratter).

1998: Concours de belote, Dizaine commerciale (jeu d'Oz, un voyage à gagner, 2^e salon de l'auto).

Deudeuche show (1600 spectateurs).

Baptêmes de l'air en hélicoptère. Montgolfière fleurie au défilé des associations. Brocante à la gare. Loto. Fêtes de Noël (56000 tickets).

1999: Troisième dizaine commerciale (25000 francs en chèques Dynamic à gagner). Troisième salon de l'auto. Le petit train. La patrouille acrobatique de la Police (spectacle gratuit, 3000 spectateurs présents). Troisième brocante de la gare. (à suivre)

La Treille a ouvert ses portes début octobre, sur la place de l'église.

Vins de propriété en provenance de toutes les régions de France, alcools, liqueurs (mais pas de bières), cette cave à vins tenue par Monsieur Painchaud est ouverte du mardi au samedi de 9h 30 à 12h 30 et de 15h 30 à 20h ainsi que le dimanche matin jusqu'à 13h. Livraisons à domicile gratuites à Ozoir et dans les

communes voisines.

La Treille: Tél. 01.64.40.19.41.



Le magasin de photos de la rue Hudier **G. Prod** fête sa première année d'installation à Ozoir en organisant, courant septembre, un concours doté de 1500 lots (teeshirts, agrandissements gratuits de photographies, un appareil APS, un radio réveil, un réveil...). Le tirage au sort des numéros gagnants fut effectué par M. le Maire en présence de clients fidèles. **G. Prod: Tel. 01.64.40.25.20.**



MAÇONNERIE ZILLOTTO S.a.s.

**SOCIÉTÉ
DE GROS ŒUVRE**

8-10, rue du Repos
77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél. : 01.60.18.59.59
Fax : 01.64.40.08.47



G.C.T.A.
CENTRE DE CONTRÔLE
Gretz Contrôle Techniques Automobiles
N° agrément S077T024

NOUVELLE
ADRESSE

13, rue de la Ferme (face à Intermarché)
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Ouvert du lundi au samedi
de 8h15 à 12h et de 13h30 à 19h

Tél. : 01 64 06 49 38
Fax : 01 64 25 38 08



GARAGE A.T.P. S.A.R.L.

38, avenue du Général de Gaulle
77330 Ozoir-la-Ferrière

Tél. 01.60.02.60.77

AGENT OFFICIEL
FIAT

Modern' Confort
Chauffage - Plomberie
Sanitaire - Carrelage
Aménagement Décoration
Cuisines et Salles de bains

27, av. de la République - 77340 Pontault-Combault
Tél. : 01 60 28 50 37 - Fax : 01 60 29 14 54

OZT
OZOIR TRANSPORTS

Tél : 01.60.02.94.19
Fax : 01.60.02.57.88

TRANSPORTS TOUS TONNAGES
EXPRESS TOUS TONNAGES
FRANCE ET EUROPE
LOCATION AVEC CHAUFFEUR

25, Rue Henri Beaudet - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE



SCOP. ALPHA T.P.

TRAVAUX PUBLICS

1, rue Léonard de Vinci - BP N°106
Z.I. La Haie Passart - BP 106 - 77253 BRIE-COMTE-ROBERT CEDEX

Tél. 01 64 05 29 66 +
Télécopie 01 64 05 82 01

RCS MELUN B 327 880 779

ADOLESCENT

La fille du canal

de Thierry Lenain

Éditions Syros Jeunesse, collection Les uns et les autres



L'écriture alterne l'histoire de Sarah racontée à la troisième personne et le journal de son institutrice. Sarah est renfermée, elle brûle sa poupée, elle se promène le long du canal et suit des cours de dessin. L'institutrice écrit son journal, aide Sarah après l'école et trouve qu'elles se ressemblent.

Les séances chez le professeur de dessin rythment le livre. L'angoisse de Sarah catalyse les souvenirs de l'institutrice: son oncle, il y a vingt ans, dans la salle de bain...

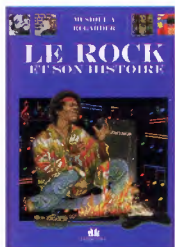
Et la peur de Sarah qui n'en peut plus des séances de pose chez le peintre permet à son institutrice d'accepter ses souvenirs d'enfance. A elles deux, elles dépasseront leur culpabilité et refuseront l'inacceptable. C'est un livre qui, par petites touches, nous décrit l'horreur qu'ont vécu les deux petites filles. Le cheminement des deux histoires en parallèle fait de ce livre un texte à la fois plein de pudeur et sans tabou.

Françoise Garguilo

Le rock et son histoire

Texte d'Andrea Bergamini

Chez Massin, éditeur.



Un excellent ouvrage, clair, précis, très bien illustré... Il permet de comprendre ce phénomène

de société ayant vu le jour aux États Unis et qui a accompagné les changements et les contestations de la seconde moitié de ce siècle.

(Pour adolescents et adultes)

Réfugiés, le droit d'asile menacé

de Gérard Dhôtel

Éditions Syros, collection J'accuse

La première histoire est celle de Sabina qui habite Mostar en Bosnie jusqu'à ce matin de décembre 1993 où elle est blessée à la jambe par une bombe. Pour elle l'exil commence dans un hôpital de Zagreb. Pour sa mère et son frère, ensuite, qui viennent la retrouver. Les voilà bientôt dans un camp de réfugiés où le père finira par les rejoindre.

Le second récit est celui de Varatharaja, un Sri Lankais, réfugié à Paris, qui a fui la guerre civile entre Tamouls et Cinghalais. C'est aussi celui de Rustom qui vient du Bangladesh, de Kalosa le Zaïrois, de Baptiste le Haïtien... Tous attendent une réponse de l'OF-



RA pour leur statut de réfugié.

Le dossier central de l'ouvrage est un documentaire qui explique en 'appuyant des cas rets.

double forgnages et

documentaire, cette collection traite des grands problèmes du monde de façon claire pour les adolescents.

Françoise Garguilo

AUTRES LIVRES POUR JEUNES À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

À PARTIR DE SIX ANS: **Pierre de lune - 21 juillet 1969, 3h 56; un homme marche sur la lune**, de Fred Fimmey (Piccolia)

À PARTIR DE DIX ANS: **Coupe du monde 1998: le livre d'or de Dominique Grimault**. (Éditions Solar)

VOUS TROUVEREZ AUSSI À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

"Je m'en vais", de Jean Echenoz (Éditions de Minuit).

"Avant que tu ne t'endormes", de Linn Ullmann (chez Plon).

"Colette, une certaine France", de Michel del Castillo (chez Stock).

"Sac d'or", de Stephen King (chez Albin Michel).

"Chardin, la nature silencieuse", (Ed. Découvertes, chez Gallimard).

"Sand et Musset, les enfants du siècle", (Ed. de la Martinière).

ENFANT



Quelle nuit, Matty!

de Carol Roth, (illustrations de Valeri Gorbachev)

Éditions Nord-Sud.

Matty, le petit lapin, séjourne chez sa marraine. Mais il ne trouve pas le sommeil. Aussi décide-t-il de passer la nuit chez un ami. Mais où qu'il



trouve refuge, son sommeil est interrompu: l'écureuil grignote, le putois répand une drôle d'odeur, l'ours

ronfle... Pour les petits, une gentille histoire agréablement illustrée.

J'étais enfant sous l'occupation

de Jean-François Dionnot,

Éditions du Sorbier.

Un matin j'ai trouvé Sara chez elle avec une étoile cousue sur sa blouse. L'étoile portait l'inscription «juif». La maîtresse fit un discours de-



vant toute la classe pour expliquer que tous les enfants appartenait à la même famille et qu'une étoile cousue

ne voulait rien dire. Je compris plus tard qu'elle avait montré beaucoup de courage en osant dire ces choses». L'histoire vraie d'un enfant d'autrefois, que l'enfant d'aujourd'hui apprendra à mieux connaître et comprendre.

(6 ans et plus)

ADULTE



Les heures

de Michael Cunningham, chez Belfond. Prix Pulitzer 1999.

Le contrepoint de trois mélodies féminines. Virginia Woolf, de sa retraite de Richmond, compose le personnage de Mrs Dalloway. Clarissa, éditrice à New York est surnommée Mrs Dalloway par son meilleur ami. Laura, mère de famille à Los Angeles est envahie par la lecture de Mrs Dalloway. Ces trois thèmes eux-mêmes se séparent chacun en trois tonalités d'accompagnement: il y a la vie qui se déroule, intrinsèque; la vie telle qu'on tente de s'y immerger en y cherchant la porte des réalités; et puis l'image de la vie, dans les regards et les miroirs. De jolies petites phrases musicales s'échappent de l'ensemble, comme des mèches folles d'un chignon: enfants, vieux amis, vieux amants, atta-



Michael Cunningham. Comment un homme de quarante-sept ans peut-il vivre une telle empathie avec la sensibilité féminine la plus discrète, la plus secrète?

chants le temps d'ouvrir et de fermer une porte. La fin est toujours présente: non pas la mort en soi, mais la fin, avec son cortège d'oublis ou, au contraire de fidélités posthumes décalées. Tout se rejoint peut-être à l'oméga dans la mère mythique, theillardienne, celle qui suscite les désirs d'absolu et les désillusionne d'un implacable désespoir. L'écriture est limpide, fraîche comme un matin de juin à Londres: woolfienne!

« Les Heures » c'est un livre pour toute femme rêvant de vivre avec un homme qui, mi-tendre, mi-cynique chantonnerait, interrogatif: « Who's afraid of Virginia Woolf? ». Elle répondrait, d'une toute petite voix à peine mouillée par les larmes possibles: « I am, George! I am... ». Et l'homme, là, saurait très exactement tout ce que contient cette réponse.

Claude Lamounaque



Le Joker offre aux amateurs de musique amplifiée l'occasion de découvrir des groupes locaux ou régionaux d'un grand intérêt. Après Gumchewa et Spleen, Slab little boys, la petite scène ozoirienne accueillera prochainement Blind Taste, puis Quitte ou double et As2As (pour les amateurs de rap). Enfin, un concert de percussion africaines est programmé pour le 17 décembre. Si ce n'est déjà fait, allez faire un tour au joker pour y écouter de la bonne musique. C'est en général le vendredi soir.

Dans l'église d'Ozoir une soixantaine de personnes. C'est peu. C'est même très peu lorsque l'on découvre les noms de Philippe Pierlot et d'Isabelle Perrin sur le programme de la soirée. On a là «le dessus du panier». D'autant que ces deux instrumentistes fabuleux sont accompagnés par les musiciens formant le Nouvel Orchestre de Chambre Français placé sous la direction de Liliane Corbey... Dire que la soirée fut, pour les présents, extraordinaire, ce n'est certes pas user d'un superlatif. Le sublime double Concerto pour flûte et harpe de Mozart et la curieuse Symphonie n° 45 de Haydn, plus connue sous le nom de «symphonie des adieux», furent exécutés avec une grâce exceptionnelle. Demeure un mystère: pourquoi un tel «bide»? Il y a lieu, pour les organisateurs, de se pencher sur cette question car il est vraiment dommage d'organiser de tels spectacles et de ne pas se donner les moyens d'y attirer le public.



On fêtait le bicentenaire de la naissance de la Comtesse de Ségur, samedi 16 octobre, à la bibliothèque d'Ozoir. A cette occasion, les animatrices proposaient aux visiteurs une profusion de documents et d'ouvrages se rapportant au célèbre écrivain. Elles avaient aussi convié de jeunes comédiens locaux, membres de l'association «Les amis de la scène», à donner deux représentations d'une adaptation d'«Un bon petit diable». Le succès fut complet, surtout chez les enfants.



Si les organisateurs de concerts classiques n'ont pas encore définitivement trouvé leur public ozoirien (ce qui est un comble dans une ville où le Conservatoire compte 450 membres), le jazz et le rock celtique disposent, en la personne de Gérard Daguet, d'un excellent promoteur. On a pu encore le constater avec la venue à Ozoir de Stéphane Seva accompagné de ses nouveaux acolytes (dont un pianiste extraordinaire) et du groupe l'Ange Vert, coqueluche des festivaliers interceltiques. Du premier nous nous contenterons d'écrire qu'il fut, comme d'habitude, excellent. Ils font désormais partie de la famille et ses fans sont nombreux en ville. Avec l'Ange vert, en revanche, c'était un peu le saut dans l'inconnu. Y avait-il, à Ozoir, un public pour ce mélange de chants traditionnels revisités et de musique rock, où la guitare électrique coïncide l'harmonica, la bombarde et la flûte irlandaise? Réponse: on a dû refuser du monde... Pourquoi un tel succès? D'abord, c'est sûr, il y a des bretons à Ozoir. Ce peuple a l'âme voyageuse. Ensuite, l'Ange vert, qui chante en français et en breton, raconte des histoires simples, humaines, touchantes, engagées, que le public reprend en chœur. Enfin cette musique, très originale, a su s'éloigner des monstres sacrés des années 70 et 80 tout en conservant le fond: ces histoires sentant le varech et la lande, qui racontent la vie dure mais exaltante des hommes de la mer.

Une évidence frappait dès l'entrée du salon Iris cet automne: la forte présence de la sculpture. Forte par la diversité, la quantité, la qualité, l'inventivité. Une sculpture majoritairement jeune et colorée, si ce n'est à proprement parler dans les tons, en tous cas dans l'appel à l'imaginaire – ludique ou poétique – parfaitement personnalisée par l'œuvre du lauréat du prix de la municipalité Laurent Darlot. Pour sa part, l'exposition de peinture se rapprochait, dans l'esprit, du salon municipal de printemps: un travail d'amateurs éclairés, toujours touchant, parfois étonnant de qualité. Cette évolution est voulue par les responsables d'«Iris-Ozoir» qui engageaient un peu leur crédibilité avec cette manifestation culturelle, aboutissement du travail accompli après une grave crise, aujourd'hui oubliée. Le pari de redonner aux arts plastiques droit de cité dans la commune semble définitivement gagné et c'est la bonne nouvelle de ce début d'automne.

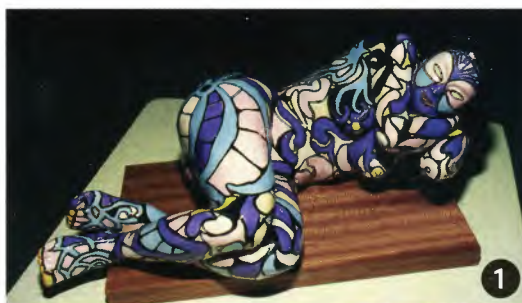
Les artistes primés:

- Prix de peinture du Conseil général: Marion Beraud pour «Confidence»,
- Prix de sculpture du Conseil général: Alice Houdelinckx (photo 1),
- Prix décernés par la municipalité:

Huile: Moussa Moussaïev pour l'ensemble de son œuvre, Aquarelle: Jean Sénéjoux pour l'ensemble de son œuvre, Pastel: Elisabeth Fontaine pour l'ensemble de son œuvre,

Huile: Sculpture: Laurent Darlot pour l'ensemble de son œuvre (photo 2).

Les prix du public et des artistes n'avaient pas encore été décernés à l'heure où «Ozoir Magazine» était mis sous presse.



«Les comédiens»: une œuvre de Henri Samouïlov, invité d'honneur - avec Mesa Montillon - du 7^e salon d'Iris.

NOVEMBRE

SAM 6 ET DIM 7

4^e exposition de photographies organisée à la ferme de la Doutré. Remise des prix: samedi 6 à 12h.

DIMANCHE 7

Stage de Hip Hop au CCLLO, de 13h à 15h et de 15h à 17h. Rens. 01.60.02.80.03.

JEUDI 11

Concert: donné par la *Musique de la flotte* de Brest au gymnase Anquetil (voir encadré).

Commemoration: armistice de la première guerre mondiale à 11h place Arluison.

DIMANCHE 14

9^e salon des collectionneurs organisé par le syndicat d'initiative au gymnase Besson.

18, 19 ET 20

4^e festival jazz et blues d'Ozoir-la-Ferrière (voir encadré).

Expo blues à la Poste et Masterclass

d'harmonica blues. Renseignements: 01.60.02.94.95.

VENDREDI 19

Concert au Joker avec *Blind Taste*.

SAMEDI 20

Accueil des nouveaux Ozoiens.

Par l'association Accueil des villes françaises (AVF) à l'espace Coluche.

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21

Exposition artisanale et des métiers d'art au CCLLO. Le samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 18h. Rens. 01.60.02.80.03.

DÉCEMBRE

SAMEDI 4

Soirée Saint Nicolas: organisée par AVF au réfectoire de l'école Belle-Croix.

DIMANCHE 5

Téléthon: A l'occasion du Téléthon, le Conservatoire proposera, dimanche 5 décembre au gymnase Jacques Anquetil, à partir de 17h, une comédie musicale, "Le conte du perroquet", avec le chant choral et l'orchestre des élèves du Conservatoire. Au programme également: les suites 1 et 2 de l'*Arlésienne* de Bizet.

DIMANCHE 19

Concert de Noël: offert par le Conservatoire de musique de la ville au gymnase Jacques Anquetil.

VENDREDI 10

Concert au Joker avec *Quitte ou double* et *As2As*.

SAMEDI 11

Journée Portes ouvertes du club de modélisme à la ferme de la Doutré.

DIMANCHE 12

2^e festival folklorique organisé par Hora au gymnase Besson.

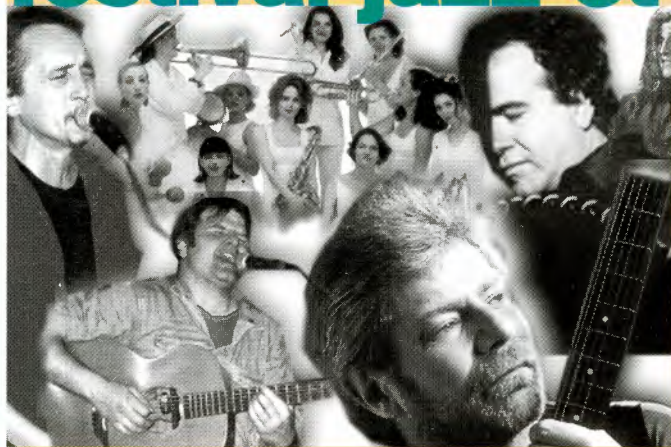
VENDREDI 17

Percussions africaines au Joker.

DIMANCHE 19

Concert de Noël au gymnase Jacques Anquetil. Avec le Conservatoire de musique de la ville.

le Quatrième festival jazz et blues



guitariste, chanteur, pédagogue, homme de scène, de radio, de télé... personnage multi-facettes entièrement au service du Blues en France depuis toujours (au même titre que Bill Deraime).

En première partie, les 11 superbes filles de Rumbanana, stars des nuits parisiennes, "surchauffées" de salles, vedettes de la Grosse

• Jeudi 18 Novembre à 21h00 au Joker, Jean Marie Ecay Group avec JM Ecay, Loïc Pontieux, Laurent Vernerey + invités. **Aucun des musiciens d'Ozoir ne doit louper ce concert. Regrets assurés !**

• Vendredi 19 Novembre à 21h00 au Gymnase Anquetil, Richard Galliano, certainement le meilleur accordéoniste de Jazz de tous les temps. Nouveau spectacle, nouvel album.

En première partie, place à Chris Lancry, Luc Bertin et le groupe French Blues, qui nous interpréteront la chanson française (Brassens, Ricet Barrier, les Charlots...) façon Blues.

• Samedi 20 Novembre à 21h00 au Gymnase Anquetil, Patrick Verbeke, Monsieur Blues :

Emission sur la chaîne Comédie.

• Egalement : Mercredi 17 Novembre à 14h30 et à 20h30 au Joker, masterclass d'harmonica ou comment bien débiter l'harmonica Blues. Précision importante : l'harmonica sera offert!

• Du 13 au 20 Novembre, à la Poste d'Ozoir, Exposition sur la Route du Blues.

Renseignements :

Talents d'Ozoir au 01 60 02 94 95.

(<http://talendoz.citeweb.net>).

Tarifs : 18/11 : 40 F, 19 et 20/11 : 95 F

/concert ou passeport 2 jours 160 F, Masterclass d'harmonica : 50 F.

INFOS... INFOS... INFOS... INFOS... IN

Théâtre

Eric Chatonnier, Hélène Laurca et leurs complices de la Compagnie de la Doutré proposent, pour cette fin d'année:

Du côté de chez Wilde

Avec *Hélène Laurca* et *Nicolas Morvan*.

Vendredi 12 et samedi 13 novembre, 21h.

Vendredi 19 et samedi 20 novembre, 21h.

Les femmes savantes

Avec *Jacques Bernet*, *Carole Brossais*, *Eric Chatonnier*, *Pierre Ciochetti*, *Hélène Laurca*, *Laurent Legendre*, *Nicolas Morvan* et *Seiline Vallée*.

Mise en scène d'*Hélène Laurca*.

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre, à 21h.

Intrigues à la Cour du Roi Soleil

Avec *Hélène Laurca* et *Corinne Mattéi*. Adaptation de *Corinne Mattéi*, mise en scène d'*Eric Chatonnier*.

Vendredi 10 et samedi 11 décembre, à 21h.

Il était une fois, deux fois, trois fois...

Un bon petit diable

Avec *Carole Brossais*, *Karine Galoppeau*, *Hélène Laurca* et *Nicolas Morvan*.

Adaptation et mise en scène d'*Eric Chatonnier*.

Samedi 18 décembre, à 18h.

Tous ces spectacles se dérouleront ferme de la Doutré. Réservation: 01.60.02.52.54.

La musique de la Flotte à Ozoir

L'orchestre de la musique de La Flotte de Brest, sous la direction de Claude Kesmaecker, se produira à Ozoir-la-Ferrière, gymnase Jacques Anquetil, le jeudi 11 novembre à partir de 16h 45.

Au programme: *Romeo et Juliette* de Tchaïkovski, *Rapsodie de Langford*, *Mutanza* de J. Curnow... et aussi de très beaux chants de marins. A ne pas rater: le trombone solo B. Flahou, de l'Opéra de Paris et membre du remarquable quatuor Epsilon.

L'atelier d'encadrement s'installe ferme de la Doutré

Accueilli depuis sa création par le Campus Sainte Thérèse, l'Atelier d'encadrement d'Ozoir vient de s'installer dans la ferme de la Doutré. Les nouveaux locaux sont partagés avec l'association Iris-Ozoir et, selon Anne Vila, animatrice des cours, on continue à venir "d'un peu partout" pour s'inscrire à cet atelier très fréquenté.

Horaires:
- Débutants et niveau 2: un mardi sur deux de 14h à 16h15 ou de 18h30 à 20h45,

- Niveaux 3 et 4: mardi de 9h15 à 11h30.

Renseignements: 01.60.02.86.71.



S.A.R.L. MIGNOT - Agent CITROEN

MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE
DÉPANNAGE - REMORQUAGE

NOUVEAU



VÉHICULES NEUFS ET D'OCCASION
VÉHICULES RÉCENTS (Usine)
FAIBLE KILOMÉTRAGE
TOUTES MARQUES

NOUVEAU

CHRONO-SERVICE

*Entretien de votre véhicule sans rendez-vous
Toutes marques à des prix forfaitaires*

25, avenue d'Armainvilliers
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 14 31 - Fax : 01 64 25 38 08

15, rue de la Ferme (face à Intermarché)
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 36 20 - 01 64 07 14 31

**NOUVEAU
CITER**
Location de voitures

MÉDECINE

**HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS**

Le
plus
Grand
Bloc
Opératoire
de l'Est
Parisien

MATERNITÉ

**ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR
PÉRIDURALE 24H/24**

Le
plus
Grand
Centre de
Chirurgie
Ambulatoire
homologué
de l'Est Parisien

CHIRURGIE

**ADULTES ET ENFANTS
TOUTES SPÉCIALITÉS
URGENCES MAINS**

**Plateau
technique
Ultra-Moderne
accessible 24H/24**

**LA FRANCLIENNE
CLINIQUE**

Tél. : 01 64 43 43 00



Le seul Centre
Urgences Mains
Réimplantations
24H/24 de
l'Est Parisien

La seule unité
homologuée
de Réanimation
Polyvalente
Médicale,
Cardiologique
et Chirurgicale
Privée de l'Est
Parisien

**UNE ÉQUIPE
DE PLUS DE
250 PERSONNES
DONT 50 MÉDECINS
À VOTRE DISPOSITION
24H/24**

**Chambres
refaites
(TV Satellite...)**

**y compris Radiologie Echographie Mammographie
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie**

TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43

(y compris urgences vitales de la voie publique adressées par SAMU, POMPIERS...)

Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins

**1 Médecin Urgentiste Sénior
+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur
+ 1 Réanimateur polyvalent.**

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)

Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES

ca s'est passé à Ozoir



1, 2) Rien de tel qu'une école ou qu'un vieux grenier pour faire renaître les souvenirs. L'exposition offerte aux Ozoiriens à l'occasion du centenaire du groupe scolaire Arluison aura permis aux anciens de se retrouver sur les bancs d'autrefois et aux jeunes, venus par classes entières, de se plonger dans un univers qui a dû leur sembler bien étrange. C'était le temps des bonnets d'âne, des coups de règle sur les doigts, du poêle Gaudin que l'on alimentait en bois pour ne pas geler dans la classe. C'était aussi le temps où chacun connaissait chacun, où de vraies solidarités se nouaient, où la vie, parce qu'elle était difficile, avait une saveur à nulle autre pareille. Il est toujours joli le temps passé..

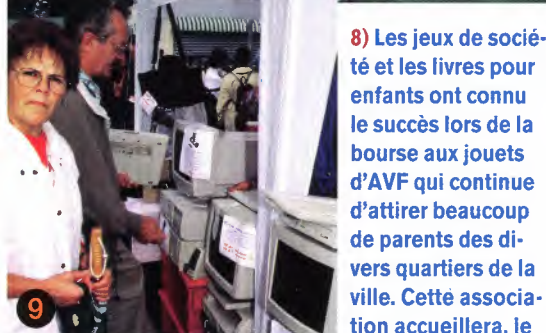


3, 4) Un monde fou fou fou, des inscriptions à ne plus savoir où les noter, des discussions amusantes... comme c'est désormais l'habitude, la journée des associations a lancé la saison des activités ozoiriennes. Souhaitons que celle qui démarre, la dernière de ce millénaire, soit enrichissante pour les adhérents mais aussi pour celles et ceux qui, par leur implication personnelle, font vivre Ozoir et lui permettent d'échapper au statut de cité dortoir.



5, 6, 7) Ah l'amusante, l'intelligente soirée que celle offerte par la ville, la VSOP et le CCLO aux sportifs d'Ozoir à l'occasion de la remise des trophées des champions! Cette petite cérémonie qui, jusqu'alors, ne cassait pas trois pattes à un canard est devenue, par la grâce des organisateurs, un modèle à suivre.

Elle a montré que, lorsqu'ils travaillent ensemble, les associations et les services de la commune sont à même d'offrir un spectacle captivant de quatre heures, sans le moindre temps mort, dont on sort en se frottant les mains. Pourquoi, dès lors, aller chercher ailleurs ce que l'on trouve chez soi? Qui remercie pour cette leçon de chose? Citer des noms, ce serait prendre le risque d'en oublier un seul. Oubli injuste et scandaleux. Merci à tous donc et remettez-nous ça... en invitant plus de monde si c'est possible.



8) Les jeux de société et les livres pour enfants ont connu le succès lors de la bourse aux jouets d'AVF qui continue d'attirer beaucoup de parents des divers quartiers de la ville. Cette association accueillera, le 20 novembre, les habitants nouvellement installés à Ozoir-la-Ferrière.

9) Il y a de tout à la brocante des Margotins, y compris du matériel informatique. Le progrès fait rage.

ça s'est passé



1, 2) Le rallye pédestre organisé en septembre par le Syndicat d'Initiative s'est déroulé en bord de Seine, au sud du département, dans la région de Seine-Port, Cesson, Nandy, une région très agréable et qui mérite d'être découverte. Le thème choisi était, naturellement, "l'eau". Les équipages s'appelaient Vittel, Contrex, Badoit, Evian...

Les quarante-six participants eurent bien des difficultés avec ce rallye très technique et, à l'issue d'une âpre bataille, ce fut l'équipage formé par madame et monsieur Tessier et madame Cady qui l'emporta. On les retrouve au centre de la photo ci-dessus, en compagnie des organisateurs: madame et monsieur Cadar et messieurs Zielyk et Chauveau.



3) Le Conservatoire avait eu la bonne idée, au moment de la rentrée de septembre, d'organiser une semaine "Découverte des instruments" en direction des personnes n'ayant jamais fait de musique. Le succès fut total et une cinquantaine de personnes se sont inscrites, étoffant ainsi la troupe qui compte aujourd'hui quatre cent cinquante membres.



5) La fête de la bière, organisée comme chaque année par le Syndicat d'Initiative dans le gymnase Georges Boulloche, a connu un vrai succès populaire. On y a bien mangé, bien bu, bien chanté et bien dansé. Que demander de plus?



6) La Poste d'Ozoir offre aux associations locales la possibilité d'exposer dans la salle des guichets. Elle-même organise ses propres expositions, comme celle consacrée à Jean Fayoille qui se déroule jusqu'au 6 novembre. Après quoi, à l'occasion du festival jazz et blues de novembre, les panneaux seront mis à disposition de "Talents d'Ozoir" pour une exposition intitulée "Sur la route du Blues".



4) Ozoir a accueilli, dimanche 3 octobre, l'assemblée générale départementale de l'Union des Retraités et veuves de la Gendarmerie (UNPRG). A l'issue des débats, les congressistes se rendirent au monument aux morts de la ville afin d'y déposer une gerbe en présence du sous Préfet, du conseiller général et des élus de la commune.



7) Madame et Monsieur Giorgio et leurs deux enfants avaient invité tous les amis des Mousquetaires lors de l'inauguration de l'Intermarché "nouvelle formule" d'Ozoir-la-Ferrière. Si Bruno (le fils) et Nicole (l'épouse) aident Roberto (le père) dans la gestion du magasin, en revanche Sandra (la fille) a choisi d'ouvrir dans la galerie marchande «La ronde gourmande», une boulangerie-pâtisserie très fréquentée par la clientèle d'Intermarché.

se à Ozoir



1) Samedi 16 octobre, au cinéma Pierre Brasseur, Jacques Loyer et me conseil municipal remettaient la médaille d'honneur du travail aux ozoiriens faisant partie de la promotion du 14 juillet 1999. Voici la liste des décorés:

Médaille d'Or: Marie-José Boitel, Jean-Jacques Bourg, Bernard Coudert, Danielle Cozzi, Marianne Hnatow, Jean-Pierre Le Cazoulat, Roger Pais-Santin, Raymond Perret.

Médaille de Vermeil: Suzanne Barnet, Jean-Paul Barnier, Serge Chainet, Manuel Correia Bernado, Alain Courtois, Nivette Dement, Martine Gaborit, Annie Grégoire, Danièle Guillemot, Marianne Hnatow, Danielle Lajoie, Marc Loth, Françoise Mergui, Liliane Migault, Christiane Milon, Gérard Mirjol, Roger Pais-Santin, Chantal Paul, Josiane Petit, Christian Pommier, Ra-faël Quevedo-Caparros, Christian Raverdy.

Médaille d'Argent: Fernando Alexandre Tomaz, Gracinda Almeida Lopes, Eric Amengual, Didier Aussage, Violette Barbieri, Jean-Paul Barnier, Catherine Berger, Jocelyne Berthoumieux, Christian Bessou, Jean-Luc Bret, Philippe Caduc, Jean-François Chabrier, Miguel Chacon, Françoise Chenet, Michèle Chereau, Manuel Correia Bernado, Paul Cupit, Jean-Jacques De-bienne, Sylvie Fernandes De Matos, Martine Gaudier, Carlos Goncalves, Dominique Laflandre-Calvayrac, Pierre Largier, Bernard Le Calvez, Patricia Mahiet, Pierre Martin, Chantal Monteillier, Chantal Moreau, Francisco Parreira, Fernando Pereira Laranjo, Edith Perreux, Françoise Pommier, Sylvie Pouillard, Marie-José Rei, Alain Rousseau, Ute Roussel, Gisèle Soulard, Gérard Soulard, Claudine Van de Walle, Jésus Varas Calvo, Manuel Vieira Bracal, Denis Villageois, Fabrice Virly.

Six agents territoriaux de la commune d'Ozoir-la-Ferrière ont été décorés ce même jour de la médaille d'honneur Régionale, Départementale et communale du travail. Il s'agit de:

Médaille de Vermeil: José Santos. **Médaille d'Argent:** Guylaine Belin, Alain Fourquin, Liliane Mathé, Thérèse Prou, Geneviève Plochoki.



publions quelques uns dans les pages courrier). MM Perussot, Conseiller général; Loyer, Maire d'Ozoir et Vassallo, Adjoint au maire en charge de la culture, remettent les récompenses à:

Catégorie adultes: Michel Mailhac, de Cesson, premier prix; Patrick Garcia, de Livry sur Seine, deuxième prix; Georges Bellevergue, de Villeparisis, troisième prix. Catégorie jeunesse, Michèle Baudry-Maiga (Ozoir), Octave Le Liard (Ozoir), Mohamed Khemili (Ozoir), Adel Fernane (Ozoir), Nathalie Rousset (Châtres)

2) Après le CCLO puis l'école Gruet, c'est à Belle-Croix que l'association Saint Pierre avait choisi d'organiser son loto, dimanche 17 octobre dans l'après-midi.

Un loto convivial puisque les participants sont majoritairement des personnes de la Paroisse d'Ozoir. Les beaux lots proposés aux gagnants (un week-end pour deux au Futuroscope, deux dîners croisière sur la Seine...) attirèrent toutefois un public plus large qui vint, lui, pour repartir les bras bien chargés.



4) Samedi 22 octobre, le Syndicat d'initiative, organisateur du concours des maisons et balcons fleuris d'Ozoir, remettait leurs récompenses aux vainqueurs de l'épreuve 1999 (des bons d'achat chez «Le temps des fleurs»).

Premier prix: Mme Peterlé,
Deuxième prix: M. et Mme Bougault-Magnier,
Troisième prix: Mme Falconi,
Ont également reçu un prix:
Mesdames et messieurs Beaudelet, Kirgorum, Shum, Tavaras, Serain, Mairet, Sudiakiewicz, Saumande, Fournier, Deulitte, Vanhelle, Gandon, Cinotti, Brodin, Collerais,





Gérard Stagliano
adjoint au maire chargé de la communication

INTERPRÉTATION

La liberté d'informer, c'est la liberté de rechercher et de transmettre l'information nécessaire à l'existence et au maintien de la vie démocratique. Ce principe, communément admis, s'applique bien naturellement à la presse locale. Fort de ce principe, que vont penser les Ozoiens (assistant régulièrement aux séances) de l'article du *Parisien* qui relate l'intervention du responsable du *Crédit Local de France* lors d'un récent Conseil municipal? A mon avis, qu'il s'agissait, sans doute, d'une autre réunion, dans une autre ville...

Je résume rapidement les faits. Ce vendredi là, donc, Le *Crédit Local de France* expose en public ses conclusions sur l'état des finances d'Ozoir, sur ce qui est bon, sur ce qui doit être surveillé... Bref, une intervention technique, intéressante mais sans surprise puisque - en dehors de ceux qui prennent leurs fantasmes pour des réalités - chacun peut vérifier que la situation financière de notre commune est saine.

Pas une seconde au cours de cette intervention il ne va être question du Brésil. Pourtant, dans son papier du lendemain, la journaliste ne peut s'empêcher d'écrire: «*Va-t-il évoquer le déficit lié à l'organisation des manifestations Ozoir-Brézil dans le cadre de la Coupe du monde de football*»? La réponse à cette interrogation hors de propos ne vient pas. Il est pourtant été simple d'écrire: «*Non*»...

Au fait: sous quel (gros) titre figurait l'article que je viens d'évoquer? Je le donne en mille: «*Le banquier fait les comptes du Mondial*». Voilà où nous en sommes aujourd'hui en matière de déontologie journalistique...

Il n'est peut être pas inutile de le rappeler: le choix d'un titre est chose importante. Le titre fait partie, en terme de métier, de ce qu'on appelle le premier niveau de lecture. Bien

des lecteurs du *Parisien*, qui se seront contentés de lire le titre, n'auront retenu qu'une vague impression: *Ah, oui, le Brésil...* C'est ainsi que se propagent les rumeurs, amplifiées par des colporteurs pas très regardants du côté de l'honnêteté intellectuelle: «*C'est vrai, c'est écrit dans le journal*».

M'étant livré à une relecture soignée des articles consacrés par le *Parisien* à Ozoir-la-Ferrière, je constate que notre commune (elle n'est d'ailleurs pas la seule) a rarement droit à la faveur des journalistes. Ou bien ceux-ci ont reçu des consignes éditoriales précises, ou bien ils sont d'un naturel pessimiste. La vie culturelle? Les fêtes associatives? Les événements heureux? Rien sur tout cela. Les trains qui arrivent à l'heure ne les intéressent visiblement pas. Quant aux faits...

Les faits? Quels faits? Il n'y a qu'à l'étranger que l'on s'en tient aux faits. Chez nous la presse commente. C'est d'ailleurs pourquo elle se porte si mal. Pour retenir l'attention du public, on se croit tenu d'interpréter, d'édulcorer, de faire du sensationnel, comme dans ces magazines dont l'éthique est à géométrie variable. Que l'on ne nous parle pas, dans ces conditions, de presse d'information, soucieuse de rigueur intellectuelle et exposant fidèlement la réalité. Les impératifs économiques de ce monde brutal exigent du chiffre et le *Parisien* n'échappe pas à cette dure loi. Que de crimes contre la pensée est-on prêt à commettre pour un bon tirage. Eternel optimiste je ne voudrais pas rester sur une touche négative. Aussi me contenterai-je, en conclusion de ce billet, d'émettre un vœu. En échange de la liberté de la presse - qui doit être respectée et protégée - les journalistes pourraient-ils s'engager à respecter leurs lecteurs?

Gérard Stagliano



Quand on connaît l'état enviable des finances communales en 1995 et qu'on se souvient douloureusement de trois augmentations d'impôts, ainsi que des dotations spéciales attribuées aux "villes pauvres", on pourrait penser naïvement que l'équipe municipale menée par messieurs Loyer et Sarrazin a dû investir massivement dans des équipements d'intérêt général et que leurs cartons regorgent de projets en bonne voie pour rendre plus agréable la vie des Ozoiens.

HORIZON 2000 Opposition municipale

B.P.88 77833 Ozoir Cédex - Tél. 01 64 40 33 77

BILAN OU DEPÔT DE BILAN?

Hélas, rien de tout cela, vous l'auriez remarqué. C'est d'ailleurs ce qui est bien avec les équipements: ils existent ou ils n'existent pas, et chacun peut vérifier la matérialité de leur réalisation ou leur absence. Les équipements à mettre au crédit du présent mandat sont absents à l'appel et monsieur Loyer le sait parfaitement. Il faut d'ailleurs lui rendre cette justice qu'il ne demandait pas mieux que de réaliser... disons quelque chose. Le problème est qu'il ne savait pas vraiment quoi. Elu grâce aux divisions de ses opposants, il n'avait absolument pas prévu cette éventualité six mois avant son arrivée et il s'est installé avec son équipe sans aucun programme préparé. Moultes commissions furent créées, maintes coûteuses études furent menées pour ne trouver aucune ligne directrice, aucun échéancier, aucune synthèse. Il résulte de cette valse hésitation qu'aucune volonté politique ne se dégageait pour entreprendre une action à mi-mandat.

Il y avait bien eu l'achèvement du jardin public carrefour Danton, mais comme c'était l'héritage de l'ancienne équipe municipale, on n'en a pas trop fait la publicité.

Et là, nous vous recommandons la page 21 du numéro de septembre d'*Ozoir Magazine*. On nous parle de la Ferme Péreire et du Lavoir et c'est un petit chef-d'œuvre de mauvaise foi! La Ferme Péreire, voilà plus de quatre ans que c'est le château de la Belle au bois dormant par la seule volonté du tandem Loyer-Sarrazin. La restauration soignée de ce monument inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques était due à l'action de monsieur Jacques Giraud et de son équipe. Mais, soyons parfaitement juste, monsieur Loyer avait eu une idée de génie à son arrivée en 1995: transformer le corps de bâtiment principal en logements d'urgence! Quelle blessure narcissique quand il a constaté que personne ne le suivait dans cette originale démarche. Vexé, monsieur Loyer préféra laisser ces bâtiments dans le plus complet abandon avec tous les risques de vandalisme qu'on peut imaginer. Alors, quand monsieur Sarrazin fait écrire: «*Nous avons été bloqués par le classement des bâtiments qui entraînent une inflation des coûts*», on sent

bien qu'il découvre le dossier après en avoir ôté la couche de poussière. D'abord, la Ferme Péreire n'est pas classée mais inscrite à l'inventaire, et la différence n'est pas sans importance. Un bâtiment inscrit peut être aménagé intérieurement sans avoir recours à des entreprises agréées par les Monuments Historiques, ni à l'architecte en chef des Monuments Historiques, ni recevoir d'ailleurs le visa du service départemental de l'Architecture. L'argument du surcoût des entreprises spécialisées est donc complètement faux. Dans sa hâte, monsieur Sarrazin raconte n'importe quoi pour expliquer son inaction pendant plus de quatre ans, en priant le ciel que personne n'aille démonter la supercherie. Pas de chance!

Et le lavoir est encore un autre vestige du passé d'Ozoir-la-Ferrière dont on voudrait aujourd'hui nous faire croire que l'urgence de la restauration vient d'être récemment découverte. A la fin de 1994, une étude de réhabilitation avait été entreprise, des devis d'entreprises avaient été demandés et le tout laissait apparaître un prix tout à fait raisonnable, mais c'était il y a cinq ans et il coûte fort cher de n'avoir rien fait entre-temps. Aujourd'hui, sous la pression de maintes récriminations, alors que le lavoir est complètement ruiné et relèverait d'un arrêté de péril, on nous propose une restauration in extremis en dissimulant tout le travail de préparation accompli auparavant et inachevé volontairement. Vraiment pas de chance!

Remarque, en matière d'arrêté de péril, le bilan de messieurs Loyer et Sarrazin est un peu du même ordre, et les Ozoiens en connaissent l'affligeante vacuité. Nul doute que la proximité des élections municipales va les inciter à fouiller dans les archives pour voir s'il n'y aurait pas encore d'autres bonnes anciennes idées à exploiter.

Jean-François Oneto



NOTIONS DE SALUBRITÉ MENTALE À L'USAGE DES FUMEURS

Front national

Extérieurement, le fumeur devient une "caricature humaine". J'entends par là une déviation, une déviance de la loi naturelle. Le fumeur porte avec lui ses accessoires indispensables que sont le briquet et le paquet de cigarettes à la marque distinctive. Cela le situe, pense-t-il, à un certain niveau social (snobisme). Quand il allume une cigarette, son geste est déclenché par un certain état d'âme et de façon tout à fait irrationnelle. Sa volonté est court-circuitée, inopérante; il est comme possédé par une conduite automatique. Ceux qui se considèrent comme des hommes forts et volontaires (et qui s'identifient à cet idéal lorsqu'ils décident d'arrêter de fumer) tiennent alors devant eux-mêmes et les autres un discours fait de rodomontades présomptueuses dans lequel leur volonté devrait être décisive. Après s'être motivés de façon volontariste, ils tiennent un certain temps avec plus ou moins de bonheur jusqu'à l'écroulement de la volonté et la rechute définitive. L'utilisation permanente de la volonté fatigue et ne peut être prolongée longtemps. Il faut aussi constater que le fumeur qui a décidé de s'arrêter conserve comme à regret ses accessoires alors qu'il devrait commencer par les jeter. Ici aussi il entre dans la caricature humaine décrite plus haut.

stade anal et sverage

Les causes de ce vice se situent dans une régression de l'individu à l'é-

poque infantile de son enfance (un ou deux ans). Il répète sans s'en rendre compte les comportements qu'il a eus lorsqu'il était enfant. Le petit enfant qui défèque est très heureux de créer. Les matières fécales sont sa création, il peut y mettre les mains et s'en mettre sur soi. Pour lui, c'est un acte positif. Il est fier de les montrer à sa mère et lui fait sentir. Il se rend compte aussi que la mère le nettoie. C'est le principe du plaisir de l'enfant pervers-amoral. Le fumeur suit à la lettre, et sans s'en rendre compte, ce schéma infantile. Il expose à la vue des autres ses excréments: mégots dans le cendrier (qui fait office de bol fécal); il fait sentir à l'entourage sachant que quelqu'un, après lui, va tout nettoyer. Il ne renonce pas ainsi au "principe du plaisir" pervers et amoral, tout en étant adulte. Seulement ce qui était possible à un petit enfant ne l'est plus pour un adulte...

Cette situation est aggravée par le sevrage que l'enfant refuse. Ainsi, le complexe s'est fixé sur la bouche de l'adulte qui continue la consommation du plaisir en fumant la pipe ou la cigarette. Il y a un déplacement de libido du sein maternel sur la cigarette ce lien à la caractéristique du plaisir pervers-amoral.

Il existe d'autres causes à ce vice comme la structure de la personnalité extravertie-introvertie. Je ne puis développer ce sujet dans le cadre de cet article.

Jean Tabary

Louis Graffard
adjoint au maire, chargé de l'emploi et de la solidarité

UN NOUVEAU "VIEUX" LAVOIR



J'ai eu à proposer récemment à mes collègues une résolution concernant la rénovation du lavoir, l'une des seules traces restant du patrimoine architectural d'Ozoir. Beaucoup d'anciens et des associations comme «*Ozoir aujourd'hui pour demain*» demandaient cette remise en état. J'imagine qu'ils ont été heureux en apprenant notre initiative. Même accueil favorable du côté des élus qui ont fini par adopter le projet à la quasi-unanimité (manquait une seule voix, celle d'un conseiller Front national).

Pourquoi est-ce à moi, adjoint à la solidarité et à l'emploi, qu'est revenue la tâche de présenter ce projet d'urbanisme? Parce que nous avons créé un chantier d'insertion, en collaboration avec une association dite intermédiaire (l'AIP) à l'expérience confirmée. Le principe du chantier est le suivant. L'AIP embauche des personnes en chômage de longue durée touchant le RMI. L'expérience prouve qu'à l'issue de ce type de chantier la moitié au moins de ces personnes embauchées retrouvent un emploi. Autres avantages: le sérieux de l'encadrement, la qualité du travail accompli, et les conditions financières exceptionnelles accordées par l'Etat et la Région. M. Oneto, élu de l'opposition, ayant fait des remarques lors du débat, je tiens à lui répondre ici même. Première remarque de sa part (je cite):

«*J'ai bien vu que, pour vous, ce qui était le plus important c'était le social mais je crois que le but premier est de sauvegarder ce bâtiment. Il me semble que vous vous éloignez un petit peu de la nature de la chose*».

Monsieur le conseiller, si le premier souci de nos compatriotes est le chômage, ce n'est pas un hasard. Adjoint à la solidarité, je suis bien placé pour mesurer à quel point il détruit les familles, combien il est terrible de se sentir inutile à la société, combien on se sent diminué vis-à-vis de son mari, de sa femme, de ses enfants, de ses voisins... Quinze ans après l'avoir connu certains ont encore du mal à en parler, comme s'il s'agissait d'une maladie honteuse. Quel soulagement lorsque, dans ces moments-là, quelqu'un vous tend la main et vous aide à vous en sortir. Ce chantier va sans doute être se-

curable à une dizaine de chômeurs locaux: voilà pourquoi j'étais, l'autre soir, particulièrement heureux d'annoncer cette bonne nouvelle. Je m'étonne qu'il n'en soit pas allé de même pour vous.

Quant à votre seconde remarque, elle m'a fait rire. Vous avez dit: «*Vous semblez avoir découvert enfin une action valorisante à produire. Etrangé, on s'approche d'une période électorale...*». Faudrait-il donc, parce que nous sommes à deux ans d'une élection, ne plus rien entreprendre? Tout le monde n'est pas obnubilé par les prochaines échéances électorales! D'ailleurs, vous qui êtes en campagne permanente depuis quatre ans, qu'avez-vous fait de constructif durant cette si longue période?

Louis Graffard.

Groupe démocratique d'élus d'opposition (GEDEO) PASSAGE À NIVEAU OU PASSAGE À LA TRAPPE?

Notre commune dispose d'une chance exceptionnelle. Malgré son urbanisation conséquente (20000 habitants) et la proximité de Paris, elle possède, comme chacun le sait, une authentique forêt et des espaces verts couvrant 50% de son territoire. On peut affirmer qu'il s'agissait jusqu'à présent d'un exemple très réussi d'équilibre entre urbanisation et maintien du milieu naturel. Elle constitue d'ailleurs encore un indéniable pôle d'attraction qui se vérifie très souvent dans les propos des nouveaux venus. Cependant, à force d'entorses graves au bon sens, cette vé-



rité première nira sans aucun doute par être totalement usurpée. Beaucoup d'indices laissent penser en effet que cette quiétude qui a fait de nous des inconditionnels d'Ozoir est sérieusement battue en brèche. Nous en voulons pour preuve les conséquences imaginables d'un POS qu'on applique abusivement par anticipations répétées, contre l'avis d'une très grande partie de la population.

- la déchetterie qu'on implante en lisière de terrains dévolus à l'agrandissement du cimetière, sans aucun respect pour les défunts, et leurs familles venant s'y recueillir.

- la construction d'un immeuble sur "l'îlot de la Poste" en lieu et place, et au mépris de l'extension nécessaire du parking de la Poste.

- les menaces de densification de la population, avec pour conséquences inéluctables: la circulation, le

stationnement, l'aggravation du déficit d'emploi local, etc.

Or, il semble bien qu'à nouveau la machine à broyer les illusions soit en marche. En effet, à toutes ces inconsciences connues, il faut ajouter la tentative de suppression d'un des deux accès piétonniers à la forêt d'Ozoir. Quand on aura rappelé qu'Ozoir est malheureusement balafrée par la voie ferrée Paris-Bâle, et qu'elle est, de ce fait, déjà beaucoup trop coupée de sa forêt, on appréciera sans doute la portée de cette nouvelle amputation. Sans aucun doute, les riverains du passage à niveau n° 12 de la Route Royale ont droit, eux aussi, comme les autres Ozoiens, à la tranquillité. Elle leur est due, mais peut-on croire que c'est en murant ce franchissement de la voie ferrée qu'on règlera les importants problèmes d'insécurité qui se posent à cet endroit précis, mais aussi ailleurs dans Ozoir?

Pour GEDEO, Gilbert Philibert



des playground à la nationale

le-Croix". Guy Paquette, le Président du club, renchérit: "Nous n'avons qu'un vrai problème: celui de devoir refuser du monde au moment des inscriptions. Avec deux cent trente licenciés nous sommes au complet. Au-delà, ce serait de la garderie".

Le basket Ozorien vit donc, et vit bien. Il a même la chance de pouvoir compter sur ses propres joueurs pour assumer les tâches d'entraînement et d'arbitrage. Quelques cadets s'occupent des petits et les "anciens" font de même avec les autres catégories d'âges. Les clubs français sont-ils tenus par la Fédération de fournir des arbitres, avec de lourdes pénalités s'ils ne répondent pas à cette injonction? A Ozoir, cela se passe en douceur: "Nous sommes une grande famille au sein de laquelle les solidarités jouent. D'ailleurs, quand une équipe dispute un match difficile, ils sont nombreux dans les tribunes les copains et copines qui viennent les soutenir".

La saison 1999-2000 commence avec une nouveauté de taille: le lancement de l'école de basket. Ouverte aux licenciés et à tous les jeunes d'Ozoir désireux de jouer sans forcément tâter à la compétition, elle

permet d'attirer les joueurs des rues vers le club. La pratique est courante aux USA où l'on passe très facilement d'un playground à une équipe universitaire. "Les premiers paniers ont commencé à sortir dans les cités l'année où Limoges est devenue championne d'Europe. C'est là que l'on mesure l'impact du sport d'élite sur le sport de masse. En foot l'effet Coupe du Monde joue encore à plein", affirme un jeune licencié.

Le basket ozorien ne touche pas encore à cette élite, mais il affiche ses ambitions: "L'an passé nous avons décroché deux titres départementaux", constate Philippe Caduc, chargé de gérer le staff technique avec pour adjoint Philippe Chiabodo. "Cette année nous espérons un titre régional et la même chose au niveau du département. Pourquoi pas une équipe en nationale et deux en régionale l'an prochain?".

On est loin des premiers pas de la section, il y a trente ans, lorsque les licenciés s'entraînaient au marché après avoir débarrassé le sol des feuilles de salade...

Jean-Louis Soulié

Pour s'inscrire ou se renseigner sur le basket, s'adresser au Président, monsieur Guy Paquette, au 06.07.43.43.80.

Sur le parquet du gymnase Jacques Anquetil de jeunes basketteurs disputent un match enthousiasmant. Passes précises, tirs lointains... l'adresse et la technique sautent aux yeux. Sur la touche, Philippe Chiabodo, l'entraîneur, ne cache pas sa satisfaction: "Nous possédons de très bons éléments. Normal vu le nombre de nos licenciés. Et puis les jeunes sont sérieux, certains viennent des "playground", ces lieux d'entraînement libre que l'on trouve partout, même à Ozoir, sur quelques places de la ville, à l'Archevêché, à Anne Frank, square Jacques Oudry ou encore à Bel-

respect de l'autre et tradition

Soyez fidèle, soyez constant dans l'effort, respectez les autres, reprenez toute conduite violente. Au Japon, dans les dojos shotokan, les élèves récitent avant chaque cours, cette maxime enseignée par Sensei Funakoshi, codificateur du Karaté-do. A Ozoir, les membres de la section s'efforcent de se montrer les dignes héritiers du maître. Et si les résultats obtenus par la section sont plus qu'encourageants, on n'en oublie jamais

pour autant que le but premier du karaté-do n'est pas la compétition, mais la formation de pratiquants qui perdurent et développent cette discipline dans un bon esprit.



Renseignements sur le karaté-do au gymnase Bouloche les jours d'entraînement:
Contact téléphonique: 01.48.80.55.11

- pour les débutants, les mercredi et samedi de 14h à 14h 45,
- pour les adolescents et adultes débutants avancés, les mardi et vendredi de 19h 15 à 21h 30,
- pour les enfants avancés, les mercredi et samedi de 14h 45 à 15h 30,
- pour les adolescents et adultes gradés, les mardi et vendredi de 19h 15 à 21h 30.

Le groupe des jeunes du karate-do d'Ozoir en compagnie de leur entraîneur, Daniel Baur, 6^e dan.

LEADERS POSE SERVICES

Toutes fermetures du Bâtiment

PVC BOIS ALU

**ISOLATION DU BRUIT
ET DU FROID**

**Le spécialiste des fermetures
de l'habitat vous accueille**

- Fenêtres : PVC, Bois, Aluminium
- Volets roulants
- Persiennes : Bois, Métal, PVC
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Double-vitrage
- Survitrage
- Portails
- Vérandas
- Tous types de stores

VELUX®
LA FENÊTRE DE TOIT



**Facilités de
paiement**

8 années d'expérience

MAGASIN D'EXPOSITION et BUREAU

63, avenue du Général de Gaulle - 77340 PONTAULT-COMBAULT

☎ 01 64 40 56 98 Fax : 01 64 43 97 12

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C

titeFlex®

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

Au Petit Bonheur
Linge de Maison
Accessoires
67, av. du Général de Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. : 01.64.40.17.64

GÉNÉRALE INFORMATIQUE SERVICES

VENTE ET RÉPARATION MATÉRIEL INFORMATIQUE - INSTALLATION RÉSEAU
ASSEMBLAGE SUR MESURE - PIÈCES DÉTACHÉES - TOUT LOGICIEL - JEUX VIDÉO

73, rue de Paris
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS



Téléphone : 01.64.25.34.31
Télécopie : 01.64.07.07.38

XENOPHORA

PHOTOCOPIES Noir et laser couleur ***	FOURNITURES DE BUREAU ***
TIRAGE DE PLANS Réduction et agrandissement ***	DOMICILIATION ***
FAÇONNAGE ***	SECRÉTARIAT TÉLÉPHONIQUE ***
TAMPONS ***	ROUTAGE POSTAL ***
CARTES DE VISITE	TRANSFERT SUR TEE-SHIRT ***
	TRAITEMENT DE TEXTE

Centre Commercial du Parc - 77150 LÉSIGNY
Tél : 01 60 02 32 75 - Fax : 01 60 02 33 10



AGENCE D'OZOIR

IMMOBILIER

*Un réseau de 16 agences
en région de Brie et Melun*

2A, avenue du Général Leclerc
77330 OZOIR LA FERRIÈRE
Tél. 01 60 02 55 00 - Fax : 01 60 02 70 86

Votre agence de voyages vous propose

SAFARI KENYA

12 jours / Paris / Paris Safari inclus
à partir de 6 230 F par pers.

CROISIÈRE aux CARAÏBES

MILLENUM dès 13 520 F par pers.

Et bien d'autres promotions
et disponibilités pour la fin d'année.

** Vols, séjours, voyages d'affaires,...*



36, avenue du Général de Gaulle
77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. 01 60 18 56 56 ~ Fax : 01 60 18 56 57

LES CISEAUX CHAUFFANTS QUI TRAITENT LES CHEVEUX

NOUVEAU

Vos cheveux sont fins, secs,
fatigués, abîmés, mous...

CE SOIN VOUS CONCERNE

Demandez à votre coiffeur **TRIKOmaster**



un traitement naturel



**RÉSULTAT
IMMÉDIAT
GARANTI et
DURABLE**

**+ de DOUCEUR, de VITALITÉ
de BRILLANCE, de GONFLANT
de FACILITÉ DU COIFFAGE**

* Le soin TRIKOMASTER agit avec EFFICACITÉ
même après plusieurs shampooings.

**ET
AGIT EFFICACEMENT SUR TOUS LES
PROBLÈMES DE CUIR
CHEVELU Y COMPRIS LA CHUTE.**

**LE SOIN
50 F**

COIFFURE CHRISTIANE, CLAUDINE et MAXI

31 Av. du Gal de Gaulle - 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE - Tél. 01 64 40 45 35

Logis de France

Hôtel

Au Pavillon Bleu

Restaurant gastronomique

Menus à partir de 150 Frs

Ses Fruits de Mer, ses Gibiers et sa Carte

108, avenue du Général Leclerc - Ozoir

Tél. : 01 64 40 05 56

<http://www.seine-et-marne.com/pavillonbleu>

CENTRE EAU VIVE

**Arrosage automatique
Bassins - Pompes
Vente - Installation - S.A.V.**

Tél. : 01.64.63.52.63

11, rue Raspail - 77450 MONTRY
Fax : 01.60.04.56.49 - Tél. Voiture : 06.07.22.26.04